

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

WALLIS IM BILD

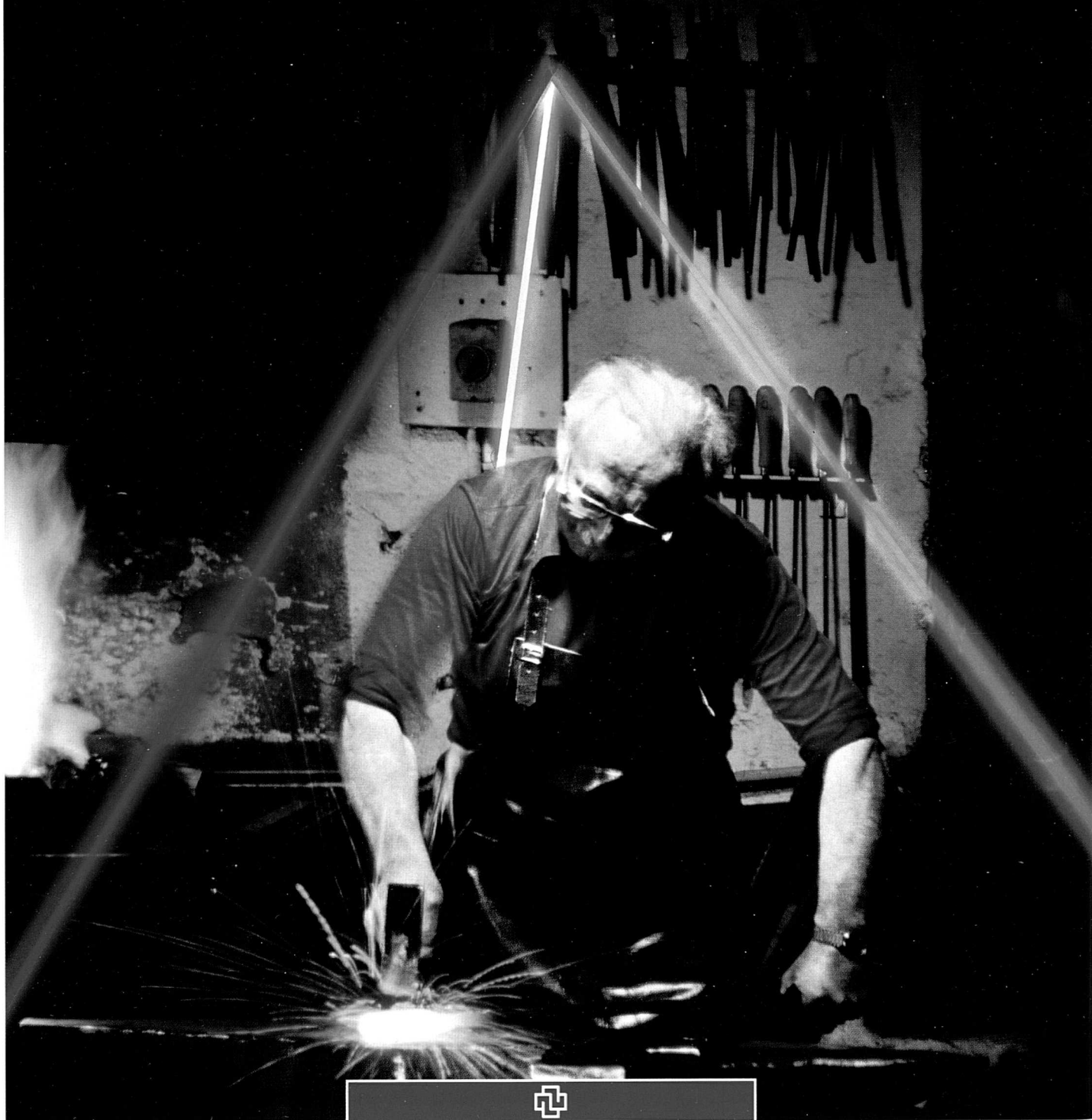
Décembre 1991 N° 12 41^e année Le numéro Fr. 6.50

Dezember 1991 Nr. 12 41. Jahr Exemplar Fr. 6.50



NB 483

Ne cherchons pas midi à quatorze heures.



CREDIT SUISSE
CS

Qui souhaite des conseils les
environnement immédiat. Qui les

naître les conditions locales – à l'image des collaboratrices et collaborateurs qualifiés de votre succursale
CS. A long terme, c'est la meilleure garantie de relations d'affaires fructueuses. Dans votre localité.

demande avant tout dans son
prodigue doit parfaitement con-

LA GRIFFE DE L'INDIVIDUALISTE

ROLF
BENZ



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES
BUFFET VALAISAN GRATUIT

☎ 026 44 35 44

MEUBLES
decarte
saxon

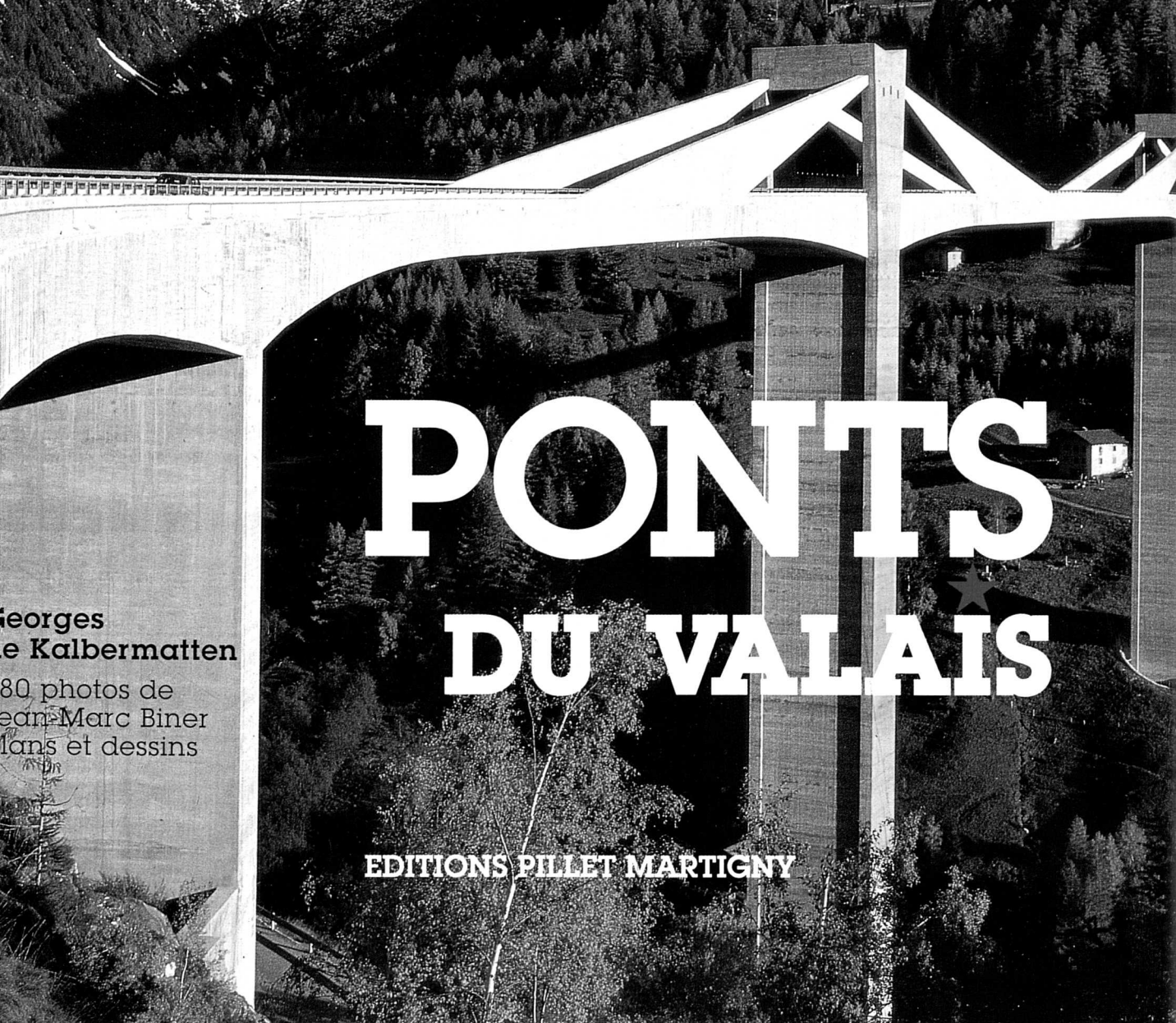
SORTIE



SAXON

13'500 m² d'exposition

N483



Georges
de Kalbermatten
180 photos de
Jean-Marc Biner
Plans et dessins

PONTS DU VALAIS

EDITIONS PILLET MARTIGNY

PONTS DU VALAIS

Ponts de bois, de pierre, d'acier, de béton!
Par-dessus les vallées, les rivières, les
gorges, dans un paysage naturellement
grandiose, ils ont tissé au cours des siècles
des liens physiques entre les hommes.

Témoignant de notre patrimoine, l'ouvrage
de Georges de Kalbermatten, ingénieur
EPFZ, consacré aux ponts du Valais, retrace
l'histoire de ces ponts et de leurs techniques
de construction.

Beauté de l'ouvrage d'art, née de la synthèse
réussie de la qualité de la matière, de la
technique, de la perfection des courbes en
accord avec l'environnement.

Plaisir de lire et de compiler ce volume
illustré de plus de 180 photos de Jean-Marc
Biner, de dessins, de plans et de plusieurs
cahiers en couleurs.

EDITIONS PILLET
1920 Martigny - Tél. 026 / 22 20 52
et dans les librairies

BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pilet, avenue de la Gare 19,
1920 Martigny 1

PONTS DU VALAIS par Georges de Kalbermatten, préface de Félix
Carruzzo, ancien rédacteur de «Treize Etoiles».

Ouvrage relié pleine toile (210 x 230 mm), 300 pages, imprimées en
duplex, sous jaquette en quadrichromie.

Je soussigné(e) commande _____ exemplaire(s) «Ponts du Valais» au
prix de lancement de Fr. 60.- (+ Fr. 3.- pour port et frais).

Attention! A partir du 1^{er} octobre 1991, **Fr. 80.-** (+ Fr. 3.- pour frais
d'envoi).

Adresse de l'expéditeur:

Nom et prénom: _____

Rue: _____

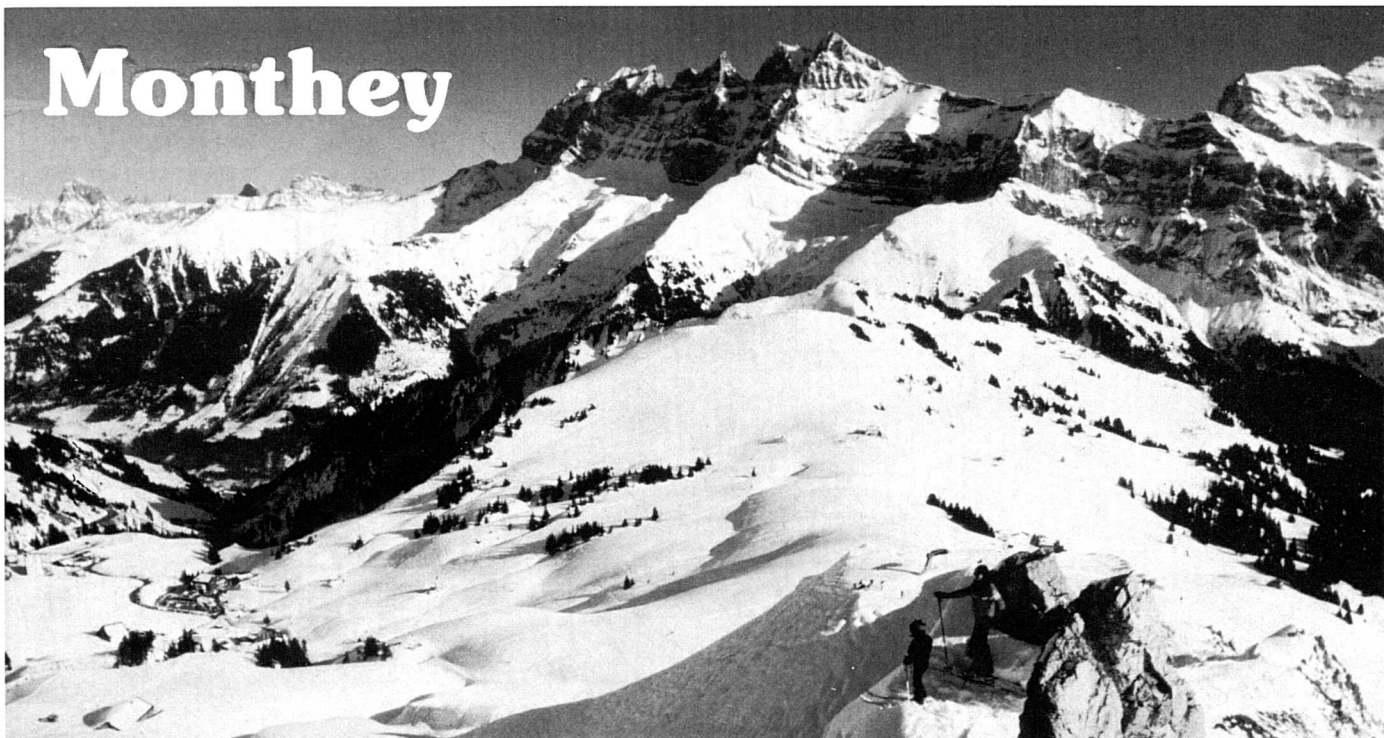
NPA: _____

Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

Monthey



La photo représente les Dents-du-Midi vues sous un angle moins connu !

Photo ATLD

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements : Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/71 55 17.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

mazda
J. Bianchi - A. Nickel
Monthey - Tél. 025/71 84 11

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan
Avenue de France 11
Monthey
Tél. 025/71 65 15



**PEUGEOT
TALBOT**



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025/71 21 61



GARAGE DE MONTHEY SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey
Tél. 025/71 73 13

RESTAURANT - COMMERCE

RESTAURANT CHINOIS

LE PAVILLON DE JADE

MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025/71 84 25



**APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS**
Nous vous les refaisons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique

**Epuration Fabrication
Transformation**

VAL DUVET SION Tél. 027/31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes

VAL DUVET MONTHEY Tél. 025/71 62 88
Bâtiment La Verrerie - A côté de la Coop
Avenue de la Gare 42

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

CENTRE COMMERCIAL

LA M

VERRERIE

MONTHEY

MMM

MIGROS

9 COMMERCE A VOTRE SERVICE

FRACHEBOUD

MACHINES DE BUREAU

MONTHEY ☎ 025-71 58 70
Verrerie 5B



Marcel

TAPIS D'ORIENT
BIBELOTS D'ASIE

Monthey

Tél. 025/71 21 15



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48

HORLOGERIE - BIJOUTERIE



AGENCE - PLACEMENT

AGENCE IMMOBILIÈRE

Dominique Bussien SA



Av. de l'Industrie 1
MONTHEY
Case postale 1231
Fax 025/71 97 41
Tél. 025/71 42 84
71 52 82

gestion de personnel
recherche d'emplois
services

Bureau de placements

MONTHEY Av. de France 1 025/71 32 71	BEX Av. du Simplon 025/63 33 43	MARTIGNY Av. de la Gare 37 026/22 71 72
--	---------------------------------------	---

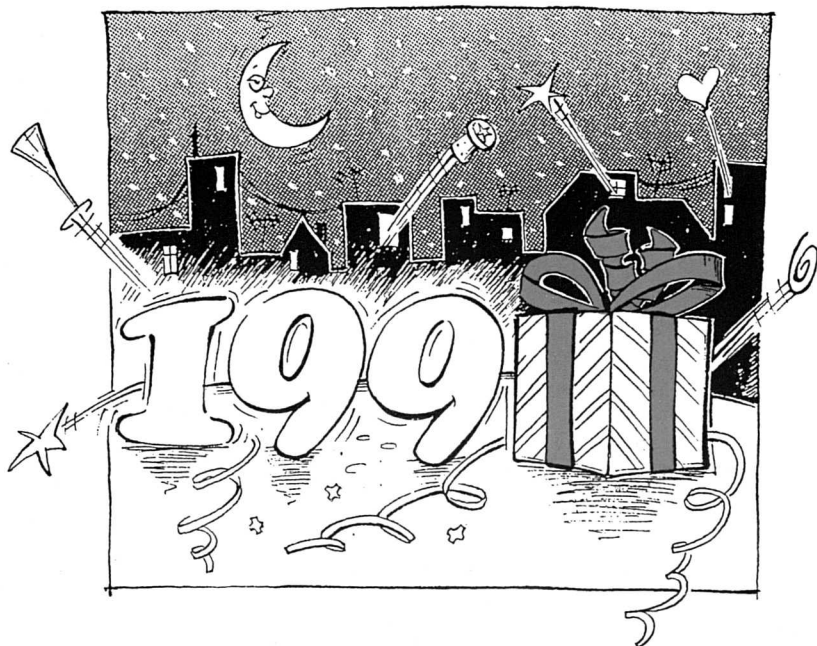
PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60



MONTHEY
tél. 025/71 42 49

B O N N E A N N É E !



PUBLICITAS

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

cojo VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

© 027/35 22 62

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS

RENO-PRO

OSCAR MUDRY FILS SA

3973 VENTHÔNE

TÉL. 027 / 55 81 84

PORTAS®



FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY (SUISSE)



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

OR DE CALIMA
COLOMBIE PRÉCOLOMBIENNE

28 novembre 1991 - 8 mars 1992

Tous les jours de 10 h. 00 à 12 h. 00
et de 13 h. 30 à 18 h. 00

Tél. 026 / 22 39 78

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

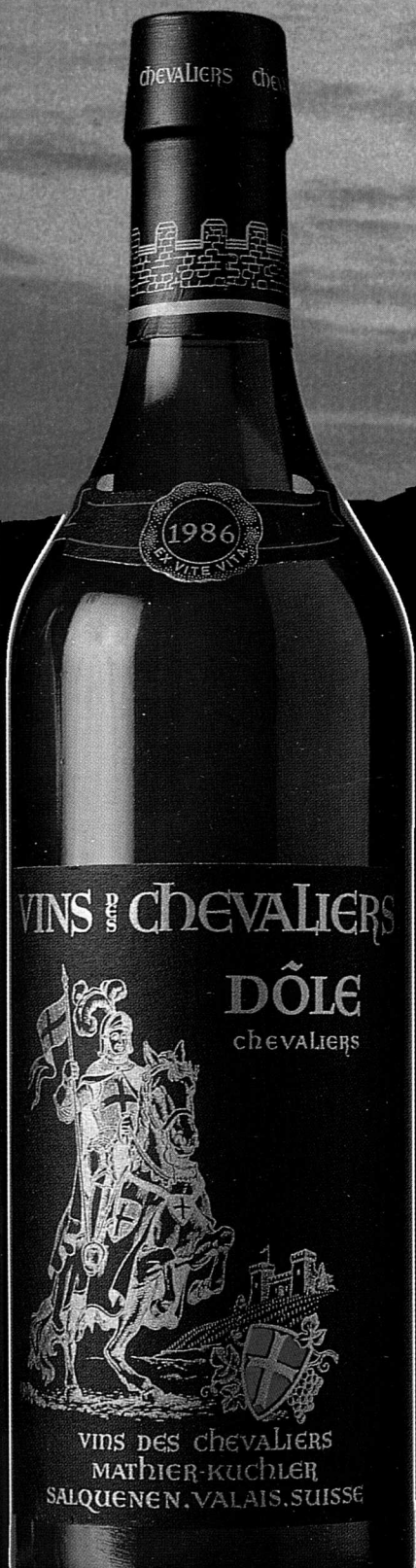
Fermé le lundi
Livraison
gratuite



Route
du Simplon
SIERRE

Tél.
027 / 55 03 55

L'APPELLATION DE QUALITE



VINS
des CHEVALIERS

MATHIER-KUCHLER
SALQUENEN/SALGESCH
VALAIS, SUISSE

TEL. 027 55 14 34 - 027 55 28 21
FAX 027 55 34 21

Conseil de publication:

Président: Jacques Gühl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

**Service des abonnements,
impression, expédition:**

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Elégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Anderegg, Pierre Berclaz, Jacques Darbellay, Henri Maître, Jérôme Meizoz, Ines Mengis, Patricia Meylan, Edouard Morand, Ursula Oggier Volken, Thierry Ott, Lucien Porchet, Adolphe Ribordy, Elisabeth Sola, Dominique Thomi-Baker, Pascal Thurre, Michel Veuthey.

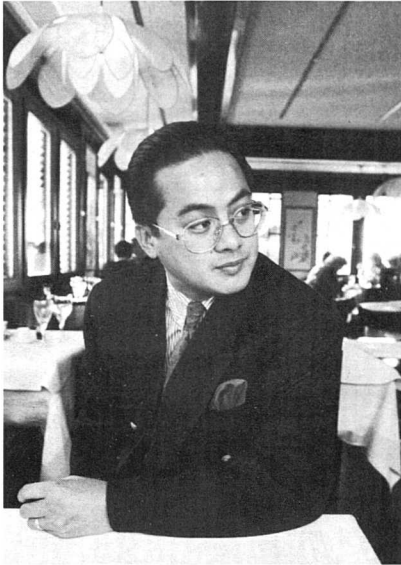
La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: Personnage de la rosace. Plafond de la salle Supersaxo à Sion (1505).
Photo: Oswald Ruppen.

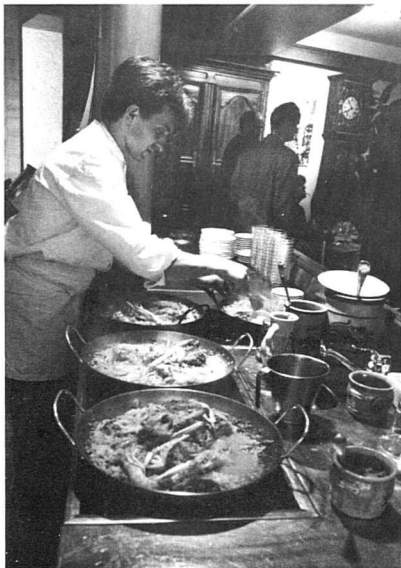
Editorial

Il y a la bouffe et la grande bouffe. L'une et l'autre sont à la mode. Elles ne se ressemblent pas. Elles ne rendent pas compte de l'art de manger. La bouffe sert fréquemment de nourriture aux jeunes athlètes du ciboulot qui croient avec naïveté qu'on soustrait à l'esprit ce que l'on accorde au corps. La bouffe a donc quelque chose d'abrupt, de rébarbatif, de vite-fait-pas-vu. Ça ressemble à du hamburger ou à des spaghettis, à moins que ça ne prenne l'allure d'un croissant fourré qu'on fait progresser dans l'œsophage avec de petites gorgées de café-crème. La grande bouffe s'épanouit sur les tables bourgeoises et dans les restos un peu snob. Quand deux ou trois couples utilisent le temps prolongé d'un repas à évoquer les délices et splendeurs d'autres gaudeamus, eh! bien, vous pouvez être assurés qu'ils appartiennent à cette catégorie de gens qui assurent le succès et la pérennité de la grande bouffe. La grande bouffe est un dérivé parodique de la gastronomie; elle ajoute à ce qui pourrait être un art du bien-manger un excès bouffon, une prétention dérisoire. Elle rehausse son propos d'accents graves ou de points d'exclamation; elle fait son bonheur de postiches, de fanfreluches et de falbalas culinaires. Dieu merci! nous n'en sommes pas réduits à choisir notre camp entre les spartiates et les godiches, le goût de la cuisine se perpétue et se développe dans de grands restaurants, mais aussi parfois dans les petits troquets. C'est pas une affaire d'argent, c'est une affaire de culture.

Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Fred Boissonnas

Editorial

6

La gastronomie

Valais, où est ton identité culinaire ?	9
Le Cheval Blanc à Sion, un monde de cohabitation	12
Gastronomie in Ernen	14
Quand la cuisine chinoise comble notre gourmandise	17

Vie culturelle

De Valais à Vallet...	20
Calendrier culturel et récréatif du Valais	23
Les batiks de Prisca à Notre-Dame du Silence	27
L'écriture physique de Jean-Gabriel Zufferey	29
«Tais-toi, je lis !»	34

Nature

Première neige	30
La leçon de l'hiver	32

Ordre de la Channe

Tout savoir sur les vins valaisans	36
------------------------------------	----

Sport et tourisme

Panorama touristique	39
Tourismus in Schlagzeilen	41

Magazine

Les faits de tout à l'heure	43
Laufendes Geschehen	46
Potins valaisans	49
Les pensées de Pascal	49
Mots croisés – concours de Noël	50

Quelques notes sur l'art du bien-manger en Valais



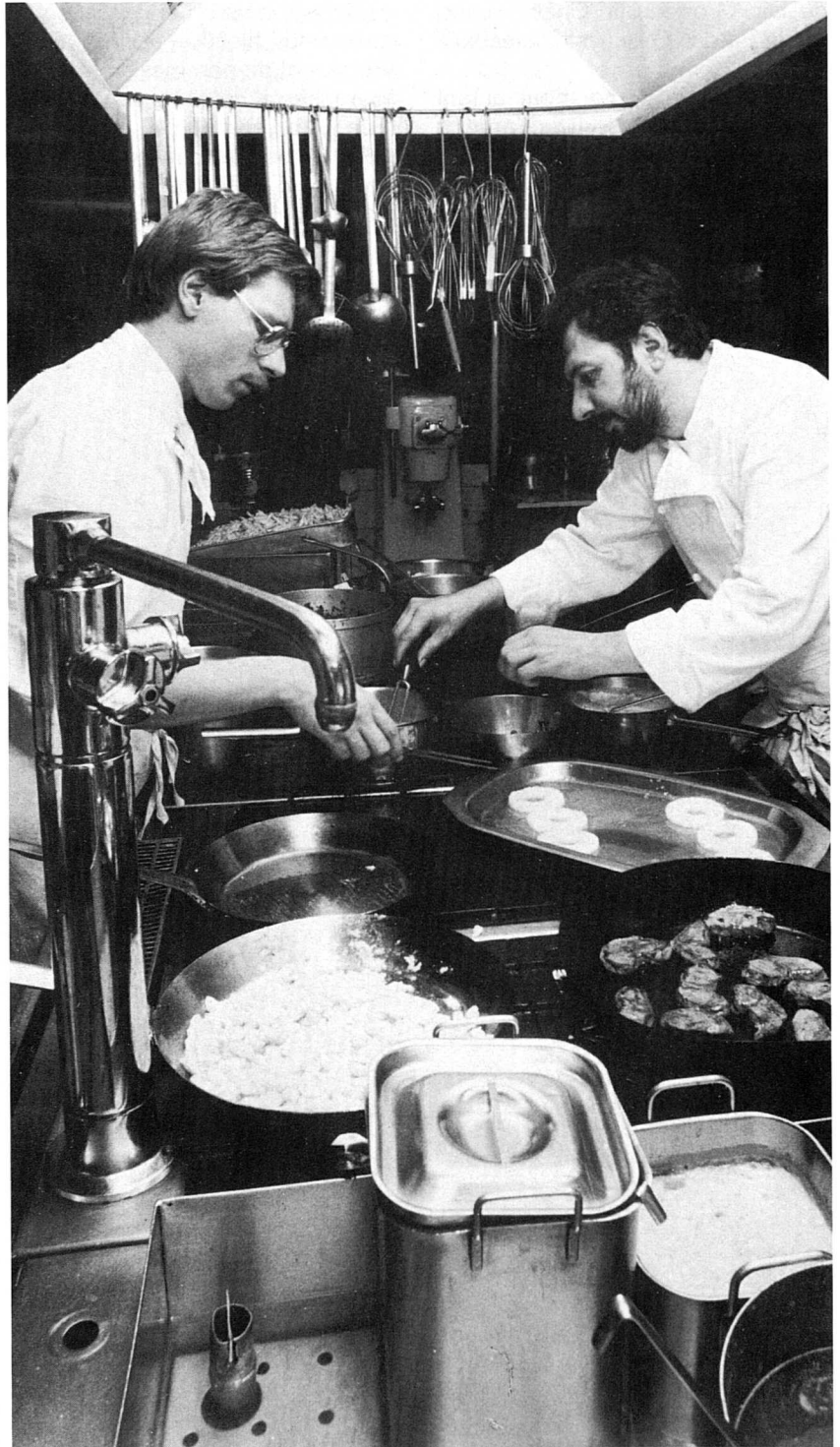
Valais, où est ton identité culinaire ?

En Valais, on peut manger comme des rois. Les bonnes tables existent. Mais la haute gastronomie ne fait pas l'identité culinaire d'un pays. Et le Valais mérite mieux que l'assiette skieur ou la croûte au fromage.

Quand Paul Bocuse parle de cuisine, il n'a que deux mots en bouche: odeur et terroir. Parce que le terroir donne son goût à la cuisine, et parce que celle-ci se révèle d'abord par des odeurs. «Autrefois, on apprenait le goût avec la mère qui, dans la cuisine, préparait le repas de midi», aime à raconter le chef lyonnais. «Les odeurs qui montaient de la marmite donnaient un avant-goût de ce qu'on allait manger.» Les mœurs ont changé, mais les produits aussi. Paul Bocuse: «Autrefois, quand on mangeait un poulet, on était sûr que c'était un poulet nourri aux grains. On était sûr que c'était un poulet qui avait le goût de poulet! Pour moi, la cuisine, c'est un terroir et une odeur.»

Eh bien, ce qui manque le plus à la cuisine qu'on peut manger dans les restaurants valaisans, c'est exactement ça: le goût du terroir et l'odeur – excepté, bien sûr, ceux de la fondue et de la raclette qui, vous en conviendrez, et bien qu'elles créent certainement la bonne humeur, tiennent plus du folklore que de la culture culinaire.

Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas de bonnes tables dans ce canton – et même de très bonnes tables. Celles-ci existent. Roland Pierroz, à Verbier (le Rosalp), vient d'être consacré «cuisinier de l'année» par les fins becs du guide Gault Millau; il est, en Suisse, le dauphin incontesté de Fredy Girardet – ce dernier fils d'une Chalaisarde! Le Gourmet à Martigny, la Côte à Corin, l'Auberge de Vouvry, le Fletschhorn à Saas Fee, la Malvoisie à



Loèche-les-Bains ou le Château de Brignon comptent, depuis plusieurs années, parmi les bonnes adresses du pays. Plus réjouissant encore, de jeunes chefs, brillants et audacieux, laissent augurer des lendemains qui enchanteront les gourmets. C'est le cas, entre autres, de Daniel Bumann à Naters (Kulinarium), de France Pellicoli-Massy (oui, une femme!) à Crans (la Poste) et, dans un genre plus simple, d'Alain Grosjean (le Cheval-Blanc) ou de Patrick Gille (les Châteaux) à Sion.

Il n'y a aucun doute: pour autant qu'on ait du temps et de l'argent, on peut bien manger en Valais. Mais le problème n'est pas là. Il est que ce canton n'a pas d'identité

culinaire – sinon celle, anecdotique, du fromage.

A la fin du mois d'octobre, j'ai passé quelques jours sur la Côte d'Azur. Dans les ruelles du vieux Nice, alors même que la saison touristique était terminée depuis longtemps, j'ai pu humer les senteurs des épices et des poissons, des fruits et des légumes. Et dans des restos sans prétention, j'ai goûté à un pays, en dégustant une dorade grillée – le poisson entier, pas seulement ses filets! – accompagnée sobrement de pommes de terre, de courgettes et de poivrons. C'était à Nice. Ça aurait pu être, avec d'autres mets, à Strasbourg, à Lisbonne ou à Istanbul. Mais pas à Sion ni à Martigny.

La perte de l'identité culinaire n'est toutefois pas une caractéristique du Valais. Loin de là. C'est ce qu'on appelle un «fait de société»: un phénomène, en gros, qui touche tous les pays dits «développés». Lesquels ont suivi l'exemple du seul d'entre eux qui, à quelques rares exceptions régionales près, n'a pas de véritable tradition culinaire; du pays qui a fait la guerre aux odeurs (et pas seulement dans la cuisine!); du pays qui a inventé la bouffe – le fastfood, le surgelé et la boîte de conserve: les Etats-Unis.

Mais dans ces pays, certaines régions résistent mieux que d'autres: ce sont celles qui, jouissant notamment de bonnes conditions géographiques et climatiques,



disposent aujourd'hui encore de produits du terroir. Et d'autres régions, après avoir été envahies par la cuisine apatride, inodore et insipide, ont appris à se forger une nouvelle identité: ce sont les villes surtout, où les brassages de populations ont mis de nouvelles saveurs au goût du jour.

J'ignore si le Valais a une histoire culinaire. Mais je sais qu'il aurait les moyens, aujourd'hui, de s'en inventer une – mieux que beaucoup d'autres régions de Suisse. Il jouit d'un climat privilégié, dispose de terres fertiles et d'un savoir-faire: il est donc capable de fournir une large gamme de produits, en quantité et de qualité, et de les apprêter. Et de la population étran-

gère, nombreuse et diverse, qui vit dans ce canton, on pourrait apprendre de nouvelles façons d'utiliser ces produits.

«La nourriture fait partie de la culture», dit encore Paul Bocuse. L'assiette skieur, la pizza ou la croûte au fromage font partie de la culture valaisanne. Elle mérite mieux.

Thierry Ott
Photos Oswald Ruppen



Le Cheval Blanc à Sion

Un monde de cohabitation



Bien malin qui peut mettre une étiquette sur le Cheval Blanc. A la fois bistro, café et restaurant, il s'offre à toute les clientèles. L'amoureux y retrouve sa blonde et le juriste ses confrères. Le montagnard y voit la simplicité, l'artiste la poésie et l'aristocrate le raffinement. Pas de sectarisme dans ce vieil établissement sédunois où, fait non négligeable, la carte est variée, l'assiette alléchante et le prix accessible.

Le Cheval Blanc n'a jamais failli à sa mission, celle de la rencontre. Longtemps fréquenté par Albert Chavaz, il demeure un lieu de prédilection pour les artistes. Et c'est peut-être à leur présence continue que l'établissement doit son mystère. Un mystère qui veut qu'au Cheval Blanc, toutes les couches sociales se côtoient pour partager, non seulement un repas, mais surtout une ambiance.

Trois salles, trois styles

Présent depuis des décennies au Grand-Pont, le Cheval Blanc est un tableau de l'histoire de la vieille ville de Sion. Aujourd'hui, telle une valse, il est divisé en trois temps. Avec la brasserie d'abord; un espace vieillot qui plaît. Au modernisme, on y préfère le style bistrot français avec ses miroirs, ses chaises en bois et son comptoir. Au mur, une exposition de tableaux sans cesse renouvelés témoigne du passage des artistes. Quant aux timides ou à ceux qui seraient récalcitrants aux regards indiscrets, ils peuvent prendre place dans une petite salle en retrait.

Reste que les adeptes de la serviette en tissus et du couvert en argent ne sont pas laissés pour compte. En effet, depuis deux mois, une partie restaurant a été aménagée. Les prix appliqués ne sont pas pour autant plus cher que dans les deux autres salles. Seul le cadre diffère. Plus chic, plus calme, il donne dans le haut de gamme.

Sous le signe du poisson

Les trois pièces sont ainsi propices à toute forme de discours, dialogues et autres confessions. C'est là l'affaire de la clientèle. Il n'en demeure pas moins que dans cet

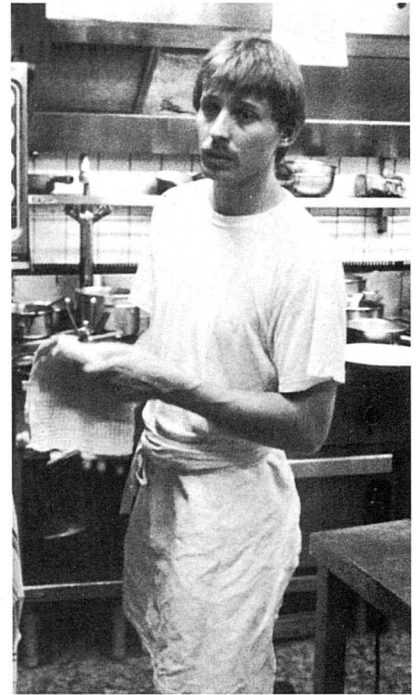
établissement, on mange aussi. Et plutôt bien! Là, depuis cinq ans, c'est l'affaire d'Olga et Alain Grosjean. Tenanciers et propriétaires des lieux, ils ont assis la réputation du Cheval Blanc sur une cuisine variée, certes, mais axée principalement sur les poissons et fruits de mer. La carte offre, entre autre, l'aile de raie aux câpres, la grillade de poisson et langoustine, la paella valencienne, et la désormais célèbre zarzuela – entendez la marinière de poissons et fruits de mer. Au chapitre des viandes, la cuisine apprête le filet d'agneau, de cheval et... d'autruche. Les inconditionnels de l'assiette valaisanne trouvent également leur bonheur ici, au contraire des amoureux transits de la raclette et de la fondue. Odeurs obligent.

Et, quel que soit le plat commandé, il est servi – sinon avec amour du

moins avec le sourire – d'une façon exquise, un souci extrême étant accordé à la présentation. Un tableau auquel il s'agit d'ajouter encore les spécialités de saison, l'assiette de midi et les arrivages frais du jour. A Olga Grosjean de résumer le tout: «Je ne supporte pas que les clients partent mécontents.»

Avec nonante places en hiver et cent vingt en été, avec la terrasse, le Cheval Blanc est un établissement qui vit. Alain Grosjean renchérit: «En fait, c'est la clientèle qui décide ici. Moi, je fais la cuisine pour répondre à ses goûts. Elle, elle crée l'ambiance.» Et ça marche! La preuve: l'établissement affiche complet quasiment tous les soirs.

Patricia Meylan
Photos Oswald Ruppen



Ringelblume gehört nicht nur in den Salbentopf

Gastronomie in Ernen



Restaurant Sankt Georg
Inhaber: Leo und Yolanda
Urschinger-Eyholzer

Ernen im Goms ist in vielen Beziehungen eine Reise wert. Der ehemalige Zendenhauptort am alten Furkaweg ist ein Dorf, wo man sich wohlfühlt und wo Lebensqualität zum Alltag gehört. Prächtige, bestens erhaltene und restaurierte Häuser sind Zeichen machtvoller Vergangenheit, und mitunter erinnert der Galgen an eigene hohe Gerichtsbarkeit.

Auch kulinarisch ist Ernen seit Jahren eine Reise wert. Im alten Haus Sankt Georg am jetzt autofreien Dorfplatz befindet sich ein Feinschmeckerrestaurant, das seinen Namen vollauf verdient. Die Betriebsinhaber Leo und Yolanda Urschinger-Eyholzer bemühen sich hier, nach selbstgesteckten Zielen und den Anforderungen einer hoch entwickelten Gastronomie es jeden Gast in allen Beziehungen wohl sein zu lassen. Diese gastronomische Perle reiht sich an andere ähnliche Betriebe im Oberwallis und im Unterwallis.

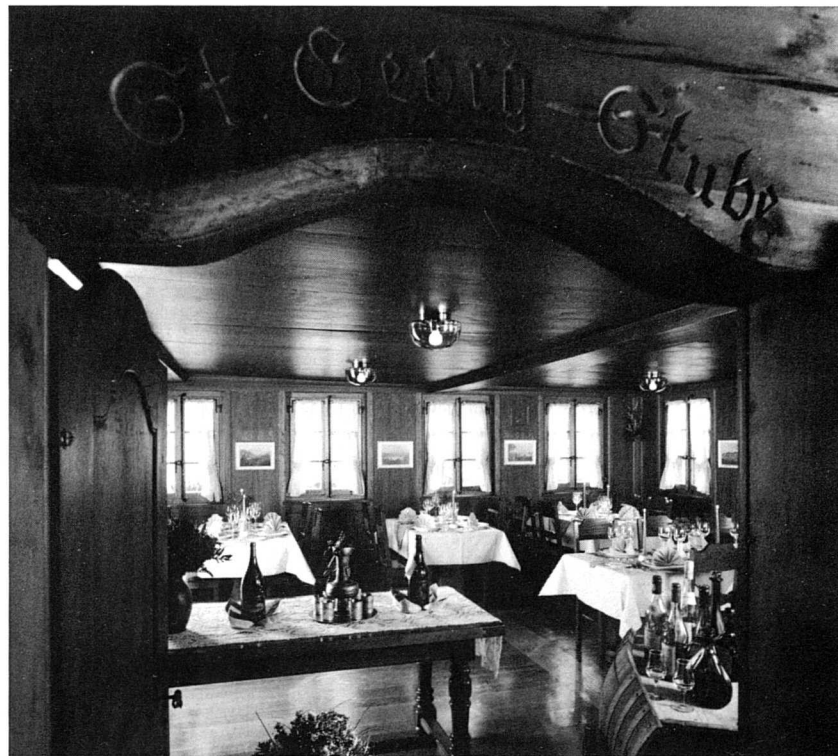
Und steht doch auf seine Art souverän da

Im zweiten Stock des alten Hauses Sankt Georg, in der prächtigen ehemaligen guten Stube, findet sich das Speiserestaurant. Man hat den Kopf schier zu bücken, Gelegenheit, allen Ballast des Alltags draussen zu lassen und auch werktags zu feiern. Das Haus wurde 1536 erbaut, und Sankt Georg, einer aus der Reihe der verehrungswürdigen heiligen Nothelfer, der edle Ritter zu Pferd, der Patron der wunderschönen Dorfkirche, passt ausgezeichnet in den Verbund. Die Gaststube von damals ist sorgfältig renoviert, ein Giltsteinofen von stattlichem Mass verheisst Wärme und Geborgenheit, wenn es gelingt, seine Ausstrahlung zu disziplinieren. Die alte Bausubstanz ist dezent, nicht überladen, alte Türen und Schlösser sind Schmuckstücke im Raum, in dem der Gast sich sofort wohlfühlt. Durch das beschränkte Platzangebot von 28 Sitz-

plätze ist für eine intime Atmosphäre gesorgt.

Im Gespräch mit dem Wirtespaar – der Chef liess sympathischerweise seinen steifen Hut im Gestell – war auf sehr direkte und spontane Art vieles, auch schier Geheimes aus der Küche zu erfahren, auch von einer Hingabe an den Auftrag, den gewählten Beruf, wie sie recht selten ist.

Die beiden teilen sich Kompetenzen, Pflichten und Aufgaben im Haus ebenso selbstverständlich wie den Erfolg, Freude und Befriedigung im Betrieb. Die Frau im Haus müht sich um den organisatorischen Bereich im Service, von den Anweisungen an das Personal bis zur jeweils passenden Dekoration am Tisch. Als ausgebildete Krankenschwester hat sie ausgeprägten sozialen Feinsinn: Aufgewachsen in einer Hoteliersfamilie weiss sie von Jugend auf um die Erfordernisse der Gastfreundschaft; Gefühl und Wissen sind Voraussetzungen, den Gast auf die ihr eigene Art zu betreuen und individuell zu verwöhnen.



Und gleichzeitig ist sie immer auch rechte und linke Hand ihres Gatten, des Küchenchefs

Hier im Küchenbereich ist Leo Urschinger schier im Dauereinsatz, um seine Gäste kulinarisch zu überraschen. Er ist ein passionierter Koch. In Österreich aufgewachsen, machte er seine Lehre in Salzburg, es folgten Militär und Lehr- und Wanderjahre weitherum, vor allem auch in touristisch wichtigen Stationen. Es war ihm möglich, in viele Töpfe zu gucken, sich immer weiterzubilden und ein eigenes Konzept zu finden und zu erproben. So wurde sein eigener Küchenzettel reichhaltig, seine Menuvorschlüsse eigenartig, speziell, immer wieder abgeändert, ergänzt.

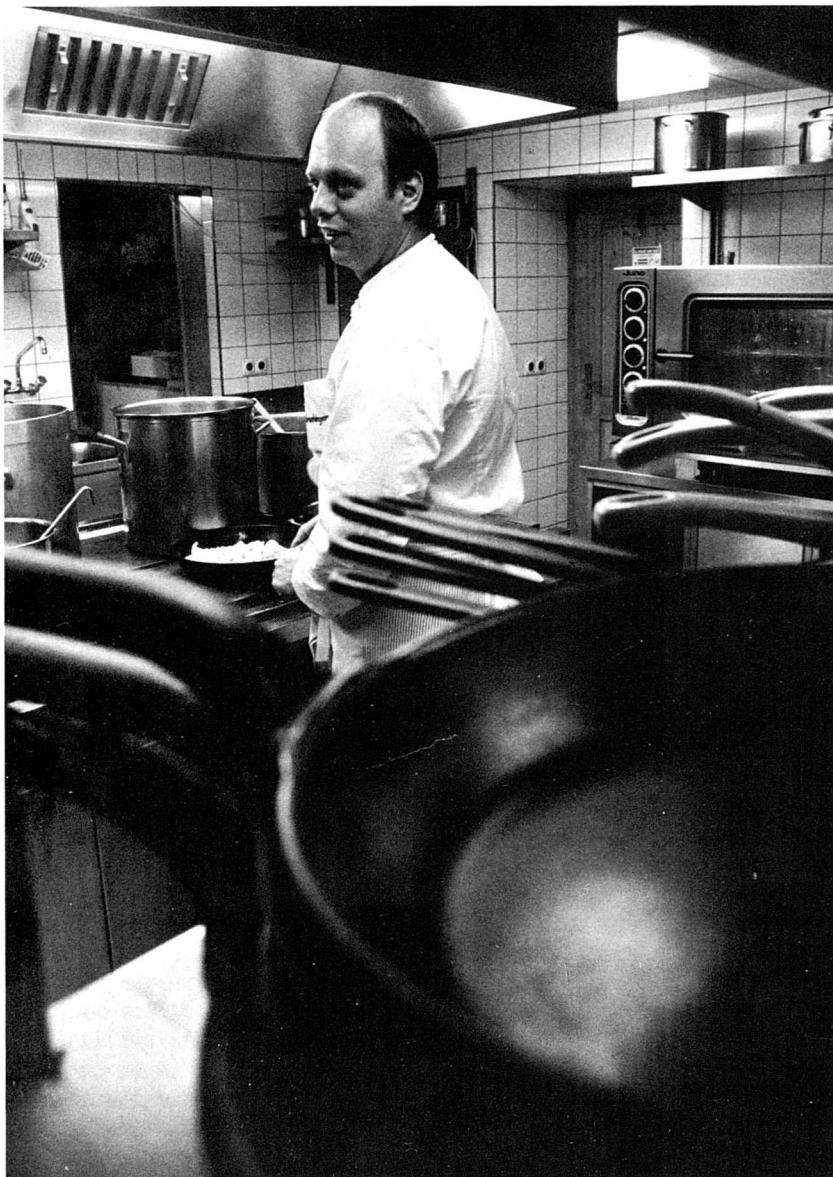
Die Karotte schmeckt nach Karotte: und kann doch edel zubereitet werden, damit sie mehr ist denn eine ordinäre Rübe

Hier liegt wohl die Spezialität dieses Küchenchefs. Seine Ge-

richte sind saisonbedingt, die Zubereitungsart natürlich-leicht, aber auf eigene Art, oft sehr speziell. Er hält sich in der Zusammenstellung und Reihenfolge beileibe nicht mehr an die alten Regeln, wie man sie zu lernen hatte. Wichtiges Gebot ist ihm, die Natur, wie sie das Umfeld anbietet, einzubeziehen: Blumen, Kräuter, Düfte, Essenzen. Saisongerecht bereitet er Wildbret zur Jagdzeit, angereichert mit Waldbeeren und Sanddorn. In seinen Vorschlägen finden sich Fleisch, Fisch und Vogel, er hält sich einen eigenen Garten. Dorfmitbewohner sind beliebte Zulieferer, und die Kräuter, auch die geheimen, zieht er selber auf, er macht seinen eigenen Essig und kocht Vorräte ein. Was ihm fehlt, besorgt er sich am frischen Markt. Hier stösst er im Raum Oberwallis auf Grenzen, was aber auch die Phantasie herausfordert. Nach Möglichkeit nutzt er die Angebote der Walliser Landwirtschaft, Gemüse und Früchte und will sie, verfeinert, aber natürlich belassen, auf den Teller bringen, die Karotte hat

nach Karotte zu schmecken und der Tintenfisch trägt in sich Duft des weiten Meeres. Nicht den irgendeiner Konserve. Und dann, bei den exquisiten Desserts, bei der Zuckerbäckerei ist Gott sei Dank der Einfluss Österreichs nicht zu übersehen. Auch nicht zu verpönnen. Leo Urschinger liebt es, seine Kreationen abzuwandeln, neue zu erproben. Dabei gehört die Ringelblume nicht nur in die Vase, in den Salbentopf, der Meister gibt sie in seinen Essig als Essenz. Gänseblümchen, frisch gepflückte, mischt er in die Kartoffelsuppe oder lässt damit die Teller schmücken. Als Fachmann in der Küche richtet er sich nach neuen ernährungswissenschaftlichen Richtlinien, flicht diese in seine Arbeit ein, aber so, dass die Speise ein Genuss fürs Auge und vor allem den Gaumen, das Herz wird.

Kochen und sich um den Gast mühen ist für Herrn und Frau Urschinger-Eyholzer intensive Hingabe an den Beruf, mehr Engagement als Pflichtübung. Und alles zum Wohlbefinden der Gäste!



Zum Wohlsein, zur Ambiance, gehört neben einem verlockenden Speisezettel zumeist auch die passende Flasche aus dem Keller. Hier ist wieder die Dame des Hauses zuständig.

Ihr ist der Kellerbereich anvertraut, eine Aufgabe, die sie auf emanzipierte Weise versteht. Souverän weiss sie davon zu berichten, zu beraten, zu empfehlen, auszuwählen zwischen Wallisern, Franzosen, Italienerweinen, sie preist auch Oberwalliser Delikatessen an, kauft mit Vorliebe in kleinen Kellereien ein und ist insgeheim stolz auf den hauseigenen Wein in der eigenen Flasche.

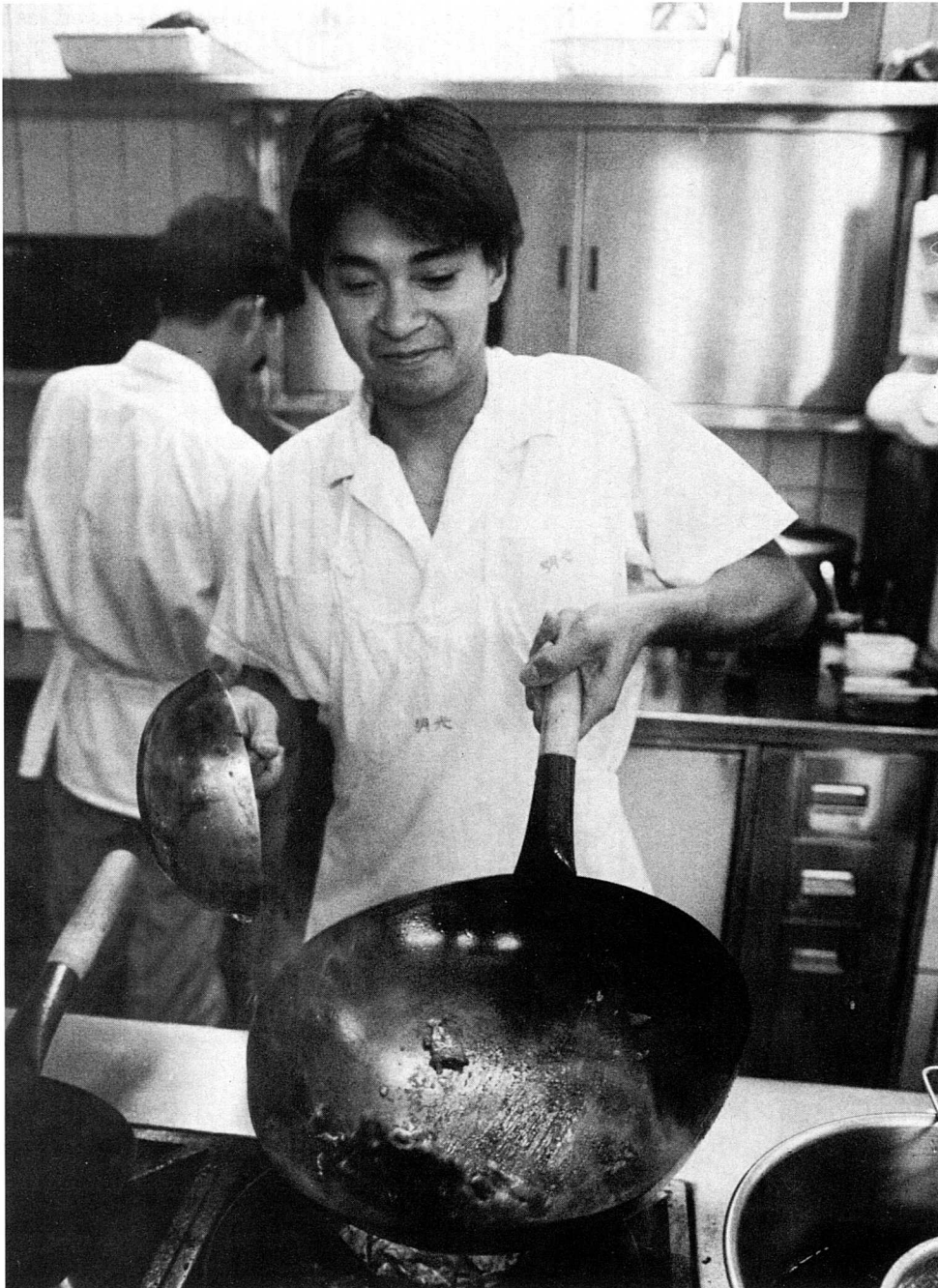
Man weiss im Haus Sankt Georg um die Vor- und Nachteile dieses Berufes, doch die Begeisterung ist herauszuhören. Man ist voller Pläne, die den Alltag vielfältig machen, weiss um den gewichtigen kreativen Bereich und macht sich keine Illusionen, denn nicht jeder Gast ist ein Edelmann. Als vielgereister Koch weiss Leo Urschinger um die Vorteile dieser eher abgegrenzten Region, schätzt den guten Kontakt zu den andern Wirtsleuten im Dorf, pflegt mit seinesgleichen den so wichtigen beruflichen und zwischenmenschlichen Austausch. Dienen sie doch alle, jeder auf seine Art, der gleichen Sache: einer gepflegten Gastwirtschaft, dem so wichtigen Auftrag in der Touristenregion.

Und nicht zu vergessen ist seine Spaghetteria, die er im untern Lokal eingerichtet hat, in der Dorfbeiz, in der nach andern Maßstäben, aber mit nicht minderem Qualitätsanspruch, der Tagesteller aufgetischt wird.

Sankt Georg ist heute mehr denn ein Geheimtip. Einheimische und regelmässig wiederkehrende Gäste kennen dieses Feinschmeckerlokal. Wer sich verwöhnen lassen will, tut gut daran, sich anzumelden. Und wer von weit heranreist, dem wird auch Unterkunft vermittelt, den Abend auszukosten. Es ist ein gut Ding, sich hier kulinarisch verwöhnen, fachkundig und diskret zugleich beraten und bedienen zu lassen – und es ist ein ebenso gut Ding, den Tisch nur mit besten Freunden zu teilen. Ich spreche aus Erfahrung.

Ines Mengis-Imhasly
Fotos Thomas Andenmatten

Quand la cuisine chinoise comble notre gourmandise



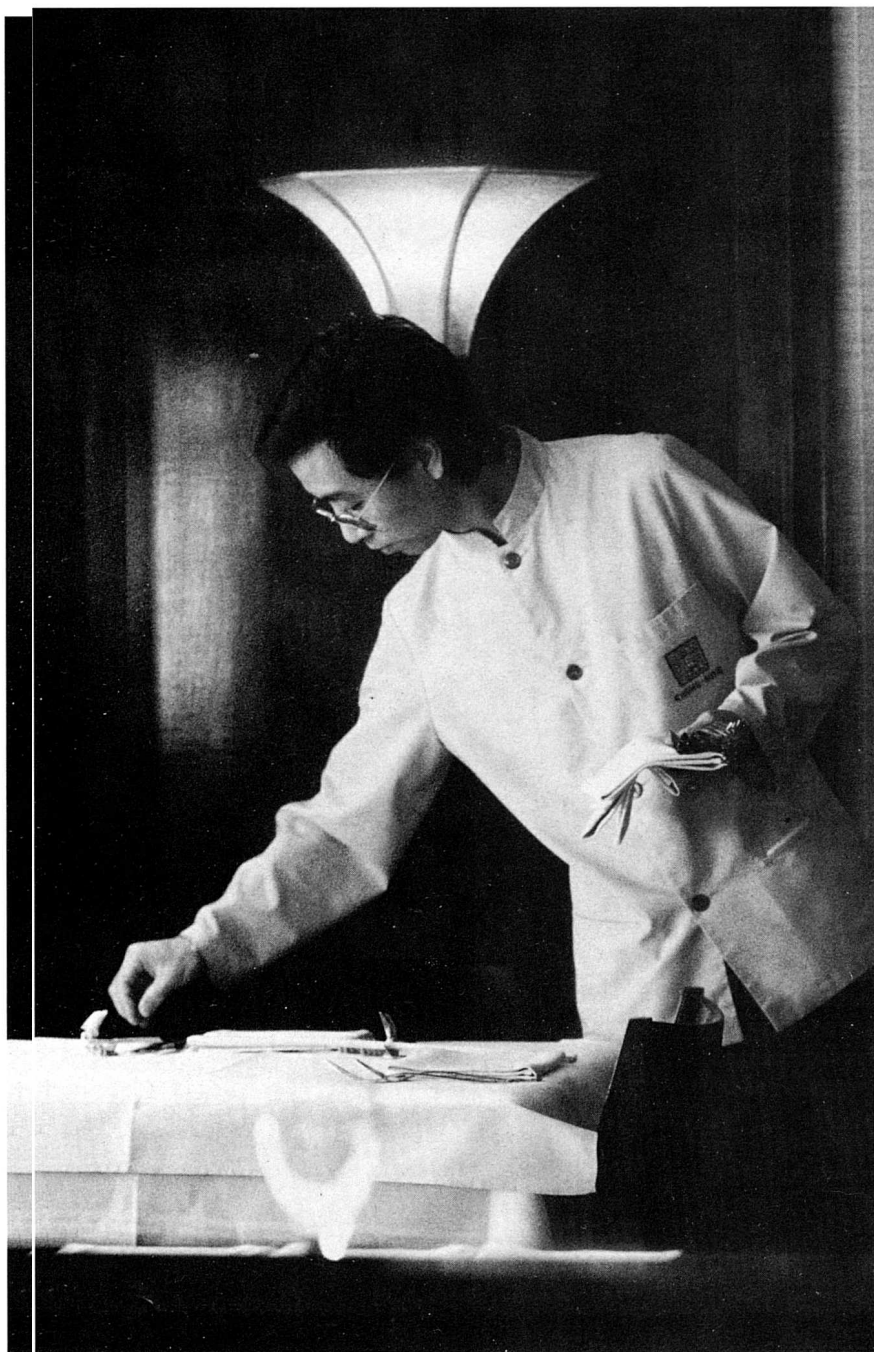
Les Européens en étaient à la cuisson primaire de la viande et des légumes et mangeaient encore avec leurs doigts que déjà les Chinois apprêtaient les plats selon un dosage savoureux de goûts; ils avaient découvert les mérites de la cuisson à la vapeur et dégustaient des mets exquis avec des baguettes. C'est vrai que depuis lors, la cuisine française s'est bien ratrapée.

Les colons ont appris à connaître, grâce à Marco Polo, le raffinement de la Chine et ses spécialités culinaires. Mais jusqu'à une période récente, qui voulait apprécier ces délices de la table devait se rendre en Extrême-Orient. Quelques restaurants se sont ouverts sur le Vieux-Continent dès le début du siècle, mais cela restait encore du domaine de la curiosité. Le communisme n'arrangea rien, qui referma la Chine sur elle-même.

La chute de Mao, mais aussi le rayonnement de Hong-Kong, ont dispersé à travers le monde l'art culinaire des Chinois. Les Européens, et les Suisses notamment, l'ont découvert avec ravissement.

Depuis une dizaine d'années, de nombreux restaurants chinois se sont ouverts en Valais; la plupart d'entre eux connaissent un succès considérable. Il y en a, pour ne parler que du Valais romand, à Bluche, à Sierre, à Sion et à Martigny. Les spécialistes vous feront cependant remarquer de façon pertinente que tout ce qui se réclame de la Chine n'en est pas forcément originaire. Il serait plus juste de parler de cuisine orientale à propos de plusieurs établissements.

Au demeurant, il y a mille cuisines chinoises, tout comme il y a plusieurs cuisines en Europe. Celle que l'on connaît le mieux ici, c'est la cuisine cantonnaise mâtinée d'influences pékinoises. Cela tient à la géographie du lieu, proche de la mer, permettant plus facilement les échanges. La formation auprès





d'un grand maître est indispensable pour qui veut devenir un cuisinier de talent et réussir les sculptures culinaires propres à la Chine.

On l'a dit, cette cuisine est très variée; elle offre des mélanges de saveurs fines et légères, et s'arrose de préférence de thé, parfois de bière. En Suisse, et en Valais surtout, on préfère souvent l'accompagner de vin; en choisissant celui-ci avec soin, on parvient à de très heureux mariages.

La cuisson à la vapeur a la faveur des Chinois parce qu'elle conserve aux mets leur saveur, leur fraîcheur – et c'est particulièrement vrai pour le poisson.

Parmi les grands restaurants chinois de Suisse romande, deux rencontrent un succès particulièrement remarquable: l'un à Lausanne, avenue de Cour, l'autre à Martigny, place de Rome. Ces deux restaurants appartiennent à la famille Hau, originaire de Hong-Kong. A Martigny, Hau Honkee à la cuisine et son frère Hau Honwah à la direction gèrent l'établissement Kwong-Ming. Un établissement splendide de 84 places, à l'ambiance très orientale, au service impeccable assuré par 14 personnes.

On peut y manger à midi simplement une assiette du jour à 12 francs ou selon une carte très élaborée, avec le délicieux canard pékinois ou le pigeon rôti; la chasse n'est pas à dédaigner, avec au menu du chevreuil ou du faisan. Ce restaurant, installé à Martigny depuis 1986, possède un cadre idyllique qui respire le calme et vous transporte, le temps d'un repas, dans la sérénité que savent si bien cultiver les Chinois.

Adolphe Ribordy
Photos Oswald Ruppen

De Valais à Vallet...



...il n'y a qu'un pas que le peintre a franchi en 1908. Ce n'était pas le Rubicon, mais le Rhône, ce n'était pas une conquête, mais une découverte.

Edouard Vallet occupe avec discrétion une place d'honneur dans l'art pictural suisse. Connu des spécialistes et des intimes, des passionnés et des amateurs, il n'a pas encore rencontré la faveur du grand public. Le temps est donc venu de le faire accéder à la notoriété qu'il mérite. On s'y est employé à Hérémence, le 9 novembre dernier. La famille du peintre, amis, auteurs, éditeur, présentaient au public un superbe livre¹ consacré à sa vie et à son œuvre.

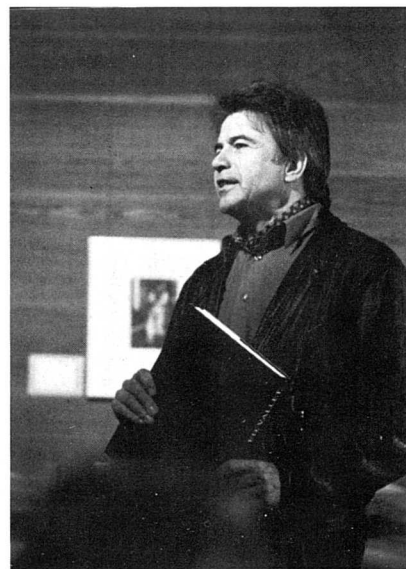
Comment raconter ce maître de la gravure suisse, ce peintre de talent et ce dessinateur intimiste sinon en empruntant à Jean-Charles Giroud, auteur du Catalogue raisonné et de l'essai qui l'accompagne, les mots qui savent rendre l'artiste profondément humain et terriblement attachant?

L'œuvre ne suffit pas à décrire Edouard Vallet. De nombreux tête-à-tête avec son héritage artistique, des heures de réflexion, de déduction, d'apprentissage du langage des signes ont permis à l'auteur de rejoindre le peintre-graveur par-delà le temps. Une recherche pour débusquer, sous la réserve et la sobriété de l'artiste, l'intense vie intérieure qui l'anime et nourrit sa force créatrice. «Vallet montre très bien qu'il veut, à partir de la réalité valaisanne, signifier l'intemporel et l'universel.»

Vallet, d'origine savoyarde, vit à Genève et meurt, l'âme valaisanne. Il trouve dans nos vallées la simplicité des gestes quotidiens qu'il croque d'eaux-fortes en lithographies, de peintures en dessins. Jamais un regard de voyeur-folkloriste, jamais la curiosité de l'homme de la ville pour celui des champs, seul est présent le profond respect

des très riches heures d'une rencontre.

C'est une Valaisanne d'ailleurs qu'il épouse en secondes noces et ce sont les femmes qui centrent son œuvre. Femmes, maîtresses du temps, présentes aux moments décisifs de l'existence, belles et épanouies à leur table de toilette, ou dérobées aux regards sous leur chi-



Oswald Ruppen

Jacques Dominique Rouiller

gnon et leur chapeau... «Agissant sur le passé, le présent et l'avenir, écrit Jean-Charles Giroud, sa femme apparaît comme la garante de la pérennité de la société. Suivant ses principes, Vallet cherche à montrer les règles universelles de la vie humaine. Peu lui importe de respecter les schémas sociaux traditionnels qui attribueraient à la femme un rôle secondaire. Sans doute celle-ci, pour l'artiste, se prête-t-elle mieux à ses propres objectifs que l'homme.»

Cérémonies de baptême, processions, enterrements, visages burinés, villages écrasés sous la puissance de la montagne, Vallet a mis son talent au service des hommes,



L'enfant mort, 1914

des petites gens, pour notre plus grand bénéfice.

Maurice Jean-Petit-Matile, dans la préface du livre consacré à Vallet, salue la maîtrise technique de graveur et rappelle que la part la plus personnelle de son art se retrouve dans sa peinture.

Le livre est né d'un coup de cœur auquel n'a pas résisté l'éditeur

Jacques Dominique Rouiller. Le soin qu'il a apporté à sa conception montre son désir de rendre à Edouard Vallet la place qui lui revient dans la mémoire collective.

Elisabeth Sola

¹Edouard Vallet, Maître de la gravure suisse, Editions Verseau, Denges, 1991.



Baptême en Valais, 1925

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique - Danse

Musik - Tanz

ERNEN

Pfarrkirche
Weihnachtskonzert
mit dem Chor Chanson Valaisanne
aus Sitten
27. Dezember, 20 Uhr

Neujahrskonzert

mit dem Ensemble «St. Georg»
Ulrike-Anima-Mathé, Violine,
Carlo de Martini, Viola,
Petre Vahle, Viola,
Eva Maria Neelson, Cello
1. Januar, 20 Uhr

RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard
Singspiel-Musical
Eine wundervolle Zeit
Primarschule Ried b. Mörel
Leitung: Lehrer Mangisch
22. Dezember, 17 Uhr

BETTMERALP

Zentrum St. Michael
Weihnachtskonzert
Musikgesellschaft Bettmeralp
26. Dezember, 20.15 Uhr

NATERS

Pfarrkirche
Adventskonzert
Natischer Brass Quintett
15. Dezember, 16 Uhr

BRIG

Simplonhalle
Der Schwanensee
Ballet von Peter Tchaïkovski mit
Star-Solisten aus Wien, Paris,
London, Monte-Carlo
sowie dem grossen
Corps de Ballet
4. Dezember, 20.15 Uhr

Kellertheater

Volksmusik
Bilder aus Sizilien
Pippo Pollina + Band
7. Dezember, 20.30 Uhr

SAAS-FEE

Pfarrkirche
Weihnachtskonzert
Moser Quartett, Bern
26. Dezember, 20.30 Uhr

ZERMATT

Alexander Seiler Saal
Chopin Abend
Elisabeth Leonskaya, Klavier
27. Dezember, 20.30 Uhr



Family Force

Pfarrkirche
Weihnachtskonzert
des Orchesters der Hochschulabteilung
des kantonalen Konservatorium Sitten
Leitung: Tibor Varga
30. Dezember, 20.45 Uhr

WILER/LÖTSCHENTAL

Mehrzweckhalle
Adventskonzert - Rockin' Christmas
**Family Force und Polo Hofer
und die Schmetter Band**
14. Dezember, 20.30 Uhr
(Diese Veranstaltung ist Ausverkauft)

VISP

Kulturzentrum «La Poste»
Die Entführung aus dem Serail
von Wolfgang Amadeus Mozart
Leitung: Hanspeter Gmür
Schlosshof-Oper Friedrichshafen
13. Dezember, 20 Uhr

Der Kranich

Rock-Musical von Hansjörg Schneider
und Urs Blöchliger
17. Dezember, 20 Uhr

MONTANA

Eglise
Récital de musique de chambre
M^e Uto Ughi, violon
Eugenio Bagnoli, piano
28 décembre, 20 h 45

SIERRE

Eglise Sainte-Catherine
Concert de Noël
par l'Harmonie la Géronidine
Direction: Jean-Michel Germanier
15 décembre, 19 h

The Barbara Best Singers
15 décembre, 20 h 30

SION

Théâtre de Valère
Orchestre européen
Dagoberto Linhares, guitare
Direction: Boris Perrenoud
5 décembre, 20 h 15

Quatuor «Sine Nomine»
et **Christophe Schiller**, alto
12 décembre, 20 h 15

OVRONNAZ

La chapelle
Concert de Noël
par l'Orchestre du Collège
et des Jeunesses musicales
de Saint-Maurice
27 décembre, 17 h 30

MARTIGNY

Fondation Louis-Moret
Jean-Jacques Vuilloud, flûte
Monique Fessler, piano
1^{er} décembre, 17 h 30

Fondation Pierre-Gianadda
Natalia Prischepenko, violon
**Orchestre symphonique
de Radio Leipzig**
Direction: Emil Tchakarov
9 décembre, 20 h 15

Soirée Mozart

en commémoration
du bi-centenaire de sa mort
Organisée par les
sociétés chorales
et instrumentales de Martigny
14 décembre, 20 h 15

SALVAN

Eglise paroissiale
Concert du Chœur mixte du Collège de Saint-Maurice
22 décembre, 16 h

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Ensemble Ludus
Rose-Marie Burri, piano
Direction: Jean-Luc Darbellay
4 décembre, 20 h 30

Concert de Noël

Orchestre du Collège et des Jeunesses musicales de Saint-Maurice
Susan Rybicki, violoncelle
Direction: Jan Dobrzelewski
15 décembre, 15 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Orchestre de la Suisse romande
Gregori Volokhine, piano
Direction: Jesus Lopez Cobos
12 décembre, 20 h 30

VAL-D'ILLIEZ

Eglise paroissiale
Concert de Noël par la Fanfare «Echo de la Vallée», Chorale et chœur d'enfants de Val-d'Illiez
21 décembre, 20 h

CHAMPÉRY

Eglise catholique
The Barbara Best Singers
Negro Spirituals
28 décembre, 20 h

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

MÜNSTER

Theatersaal «Rottä»
Der eingebildete Kranke
von Peter Pflug
Lustspiel in drei Akten frei nach Molière
Der Theaterverein Obergoms
26., 27., 28., 29. und 30. Dezember
20 Uhr

RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard
Kasperli-Theater
Peter Meier
29. Dezember, 17 Uhr

BRIG

Kellertheater
Überall ist Wunderland
Jörg Schade, Thomas Schäfer
7. Dezember, 20.30 Uhr
Kino Capitol
Alice
Woody Allen USA 1990
8. Dezember, 17 Uhr,
9. Dezember, 20.30 Uhr

VISP

Kulturzentrum «La Poste»
De Schacher Sepp
Volksstück von Kurt Wihlem und Jörg Schneider, Musik von Rolf Wihlem
10. Dezember, 20 Uhr

SIERRE

Cinéma Bourg
Connaissance du monde Istanbul
De Constantinople à Byzance
par Henri Goemaere
2 décembre, 20 h 30

Salle de la Sacoche
Théâtre pour enfants
L'Histoire d'un petit oncle
par le Théâtre de la Grenouille
21 décembre, 16 h

SION

Cinéma Arlequin
Connaissance du monde Istanbul
De Constantinople à Byzance
par Henri Goemaere
3 décembre, 15 h et 20 h 30

Petitthéâtre
Zazie dans le métro
de Raymond Queneau
avec Évelyne Levasseur,
Pierre Auge
Mise en scène: Sylvie Van Clevén
6 décembre, 20 h 30

Chaque année ça recommence

Alizé-Théâtre
d'Eduardo de Felippo
Mise en scène: Françoise Gugger
Chorégraphie: Jacqueline Riesen
Musique: Nino Rota
12, 13, 14, 19, 20, 21, 27, 28,
31 décembre, 4, 9, 10, 11 janvier,
à 20 h 30

Théâtre de Valère
Le Gros N'Avion
de et par «Les Filles»
Mise en scène: Eric Civanyan
18 décembre, 20 h 15

TRIENT

Salle communale
Marionnettes
Comédie en un acte
par les Jeunes de Trient
14 décembre, 20 h 30
15 décembre, 15 h

MARTIGNY

Cinéma Casino
Connaissance du monde Istanbul
De Constantinople à Byzance
par Henri Goemaere
9 décembre, 15 h et 20 h 30

SAINT-MAURICE

Salle du Roxy
La Bonne Adresse
de M. Camoletti
Mise en scène: Michel Rey-Bellet
Les Tréteaux du Parvis de Saint-Maurice
13 et 14 décembre, 20 h 30

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
Fregoli
de Patrick Rambaud et Bernard Haller
Mise en scène: Jérôme Savary
Production: Théâtre national de Chaillot (Paris)
2 décembre, 20 h 30

Connaissance du monde

Istanbul
De Constantinople à Byzance
par Henri Goemaere
10 décembre, 20 h 30

La trilogie marseillaise

de Pagnol
avec Jean-Pierre Darras, Geneviève Fontanel, Jacques Morel, etc.
17 décembre, 20 h 30

Variétés

Variete

MARTIGNY

Caves du Manoir
Will L. Massey
4 décembre, 21 h

Patrick Timsit
5 décembre, 21 h

Las Maracas
6 décembre, 21 h

Branch + Partner & Partner
12 décembre, 21 h

Calvin Russel
14 décembre, 21 h

Les Chasseurs en Exil
19 décembre, 21 h

MONTHEY

Théâtre du Crochetan
François Silvant dans «Trudy Tell»
6 décembre, 20 h 30

Michel Boujenah

elle et moi
«J'ai l'impression que cela ne va pas être simple»
20 décembre, 20 h 30

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS

Kunsthhaus zur Linde
Barbara Burger, Textilbilder
Margret Hoz, Keramik
Bis 8. Februar

BRIG

Galerie zur Matze
«**GSMBA**» Oberwallis
Bis 14. Dezember

MISSION/VAL D'ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
Kathryn Vasey
Aquarelle
jusqu'au 22 décembre

SIERRE

ASLEC
Luz Luzemo
«Clic, clac, l'artiste dans l'objectif»
Photographie
jusqu'au 9 décembre
Galerie Jacques Isoz
Roland Weber
Peinture
jusqu'au 22 décembre

Technopôle Sierre (bâtiment Antarès)

Kerja

Peinture
jusqu'au 4 janvier
(sur rendez-vous: 027/561 888)

FAC

Peter Stein

Gravure
jusqu'au 4 janvier

SION

Bibliothèque des Jeunes

Georges Lemoine

Aquarelle, dessin
jusqu'au 6 décembre

Galerie des Tanneries

Francis Michelet

Huile, aquarelle, dessin
jusqu'au 14 décembre

SAXON

Galerie Danièle Bovier
Symphonie en verre
Patrick Lepage, verrier français
Atelier Tiffany, ses verriers
13 décembre - 15 janvier

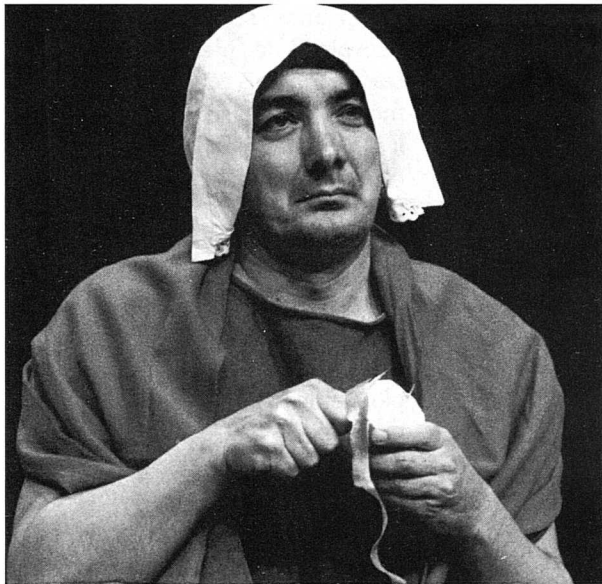
MARTIGNY

Galerie Supersaxo
Jean Collaud
Pastel
jusqu'au 8 décembre

Fondation Louis-Moret

Jacques Faravel

Peinture - 1985-1991
jusqu'au 22 décembre



François Silvant
dans «Trudy Tell»

Galerie de l'Ecole-club Migros

Images de l'imaginaire

André Compte, collages
Giuliana Tuveri-Usai
peintures surréalistes
jusqu'au 20 décembre

Galerie Grande-Fontaine

Marie Escher, peintures, dessins

Uli Wirz, peintures, gravures
jusqu'au 21 décembre

Galerie de l'artisanat valaisan

(Rue des Châteaux 2)

Exposition-vente

Céramiques et bijoux précieux

M^{me} Dengler et Paini
jusqu'au 24 décembre

Musée d'histoire naturelle

Les grandes extinctions

Académie suisse des Sciences
naturelles
jusqu'au 19 janvier

SAVIÈSE

Maison de commune de Saint-Germain

Dominko

Dessins, huiles, techniques mixtes,
gravures
jusqu'au 23 décembre

Manoir de la Ville

Islande

Ragnar Axelsson, photographies
Gérard Bonnet, photographies
Léonard-P. Closuit, films, photos.
Dominique Cosandey, lithographies
jusqu'au 29 décembre

Centre d'Art contemporain

Léon Schubiger

Dessin
jusqu'au 11 janvier

Fondation Pierre-Gianadda

Calima

Colombie précolombienne
jusqu'au 8 mars

VERBIER

Galerie d'Art du Hameau
Christophe Béguin, peintures
Monika Stocker, céramiques
15 décembre - 19 janvier

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Art Alpin Suisse
Peintres suisses du XIX^e et XX^e siècles
Vallet, Ségantini, Biéler, Hodel, Bille,
L'Eplattenier, etc.
En permanence

TROISTORRENTS

Galerie «La Tine»
Gianni Grosso
Huile - aquarelle - sculpture
jusqu'au 15 décembre

VOUVRY

Château de la Porte du Scex

François Burland

Gravure
jusqu'au 7 décembre

Rencontres - Conférences

Tagungen - Vorträge

GLURINGEN

Schulhaus
Dia-Vortrag
Hugo Wirthner
7. Dezember, 20.15 Uhr

ERNEN

Turnhalle
Diaabend
Vom Montblanc bis zum Bernina
Raphael Wellig
28. Dezember, 20 Uhr

CRANS-MONTANA

Centre scolaire
Les assurances en question
Daniel Bataillon
12 décembre, 20 h

SION

Université populaire
Rue du Petit-Chasseur 39
En collaboration avec l'Ecole des
parents
Quand les parents se séparent
par M^{me} Françoise Kobr, psychologue
3 décembre, 20 h

Qu'est-ce que la philosophie?

Léonce-François Mathey
4, 11 et 18 décembre, 20 h

Kaspar Jodok von Stockalper

Herr Gabriel Imboden,
Herr Hans Steffen
4., 11. Dezember, 20.15 Uhr

Folklore - Divers

Folklore - Verschiedenes

SELKINGEN

St. Nikolausumzug
von Selkingen bis Ritzigen
5. Dezember, 20 Uhr

FIESCH

**St. Nikolausumzug mit
Nachtrichier Fiesch**
5. Dezember, ab 19 Uhr

RIEDERALP

Abschied vom alten Jahr
**Der Challuklub Riederalp läutet
das Jahr 91 aus**
31. Dezember von ca. 21 - 22 Uhr

MARTIGNY
Rue du Bourg
Foire du lard
2 décembre

Musées Museen

BRIG

Stockalperschloss
Di bis So, 9, 10, 11 Uhr und
14, 15, 16, 17 Uhr

SAAS-FEE

Saaser Museum
Di bis So, 14 - 18 Uhr

ZERMATT

Alpines Museum
So bis Fr, 16.30 - 18.30 Uhr

VEYRAS

Musée Charles-Clos Olsommer
Lu au ve (tél. 027/552 429)

SIERRE

Hôtel de Ville
Musée des étains
Collection d'étains anciens de France,
d'Allemagne et de Suisse
Lu au ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Maison de Courten

Fondation Rainer-Maria-Rilke
Exposition permanente sur les années
valaisannes de Rainer-Maria Rilke
Ma au di, 15 - 19 h

Château de Villa, Sierre
Maison Zumofen, Salquenen
Musée de la vigne et du vin
Sentier viticole

Parcours balisé de 6 km avec
45 panneaux explicatifs.
Accès libre
Aller ou retour
par transports publics

SION

Musée cantonal des beaux-arts
Collections permanentes
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal d'histoire et
d'ethnographie de Valère**
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

**Musée cantonal d'histoire
naturelle**
Ma au di, 14 - 18 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Musée gallo-romain d'Octodure
Musée de l'automobile
Parc de sculptures
Tous les jours: 10 - 12, 13.30 - 18 h

SAINT-MAURICE

Château
**Musée cantonal d'histoire
militaire**
Musée des tireurs valaisans
Ma au di, 10 - 12, 14 - 18 h

Annoncez par écrit vos manifestations culturelles, récréatives
ou folkloriques à l'adresse suivante:

Revue TREIZE ÉTOILES

Calendrier culturel et récréatif

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

Fax 026/22 51 01

Trams et bus

Verts, jaunes, rouges, bleus: autre-
fois, les bus et les trams d'une ville
étaient tous de la même couleur, et
l'on repérait vite cette particularité
qui caractérisait le paysage urbain.
Puis vint l'époque de l'uniformité.
Le souci légitime de les faire
remarquer, par mesure de sécu-
rité, fit adopter partout une tona-
lité agressive, entre le rouge et
l'orange.

Mais tout a changé depuis quelque
temps. Dans toutes nos villes, les
trams et les bus sont devenus des
supports publicitaires ambulants,
comme si la multiplication des
affiches dans les rues et sur les
façades ne suffisait pas à nous pro-
diguer une utile information sur
les produits du marché et sur les
assurances.

Mais, plus que cet aspect publici-
taire, c'est le peu de goût dont on
fait souvent preuve qui m'inquiète
aujourd'hui. Quand les voitures du
Martigny-Orsières ou du Martigny-
Châtellard se mettent à évoquer
avec art et humour les chanoines
skieurs, les chiens ou les monta-
gnes, je trouve cela plaisant. Mais
observez certains bus de nos servi-
ces publics ou de nos compagnies
d'excursions: vous constaterez avec
moi que le souci d'attirer les re-
gards à tout prix fait s'accumuler
des figures grotesques, des inscrip-
tions énormes et des couleurs
agressives. On avait commencé
parfois relativement bien, avec des
images volontairement naïves pour
amuser les enfants. Mais, depuis
que l'impact publicitaire devient le
moteur primordial, le bon goût est
rangé dans les oubliettes.

Que faire? Se taire et baisser
les bras? Crier au scandale et

condamner? Exiger que les pin-
ceaux restent le privilège de vrais
artistes, que le papier à musique ne
soit délivré qu'à des musiciens, que
les plumes soient réservées aux
écrivains? Je m'en garderais bien,
car je devrais aussitôt camoufler
mon stylo!

Il faudrait systématiquement dé-
noncer, critiquer avec objectivité et
fermeté. Mais avons-nous, dans la
presse écrite ou parlée, des cri-
tiques vraiment formés et compé-
tents? Plus je les lis et les écoute, et
plus j'en doute.

Une seconde réaction me paraît
plus efficace à longue échéance,
mais elle est plus proche, actuelle-
ment, de l'utopie que de la réalité.
Il faudrait que le public refuse de se
laisser attirer par des réclames de
mauvais goût. Et, en corollaire, il
faudrait que le souci de vendre au
delà de nos besoins cesse de faire
employer n'importe quel moyen,
n'importe quel slogan, n'importe
quelle image pour attirer l'attention
des passants. Une fois de plus, on
constate que c'est l'appât du gain,
comme s'il était l'unique but à
poursuivre, qui pervertit notre qua-
lité de vie. C'est aussi une atteinte à
notre environnement.

Michel Veuthey

Les batiks de Prisca à Notre-Dame du Silence

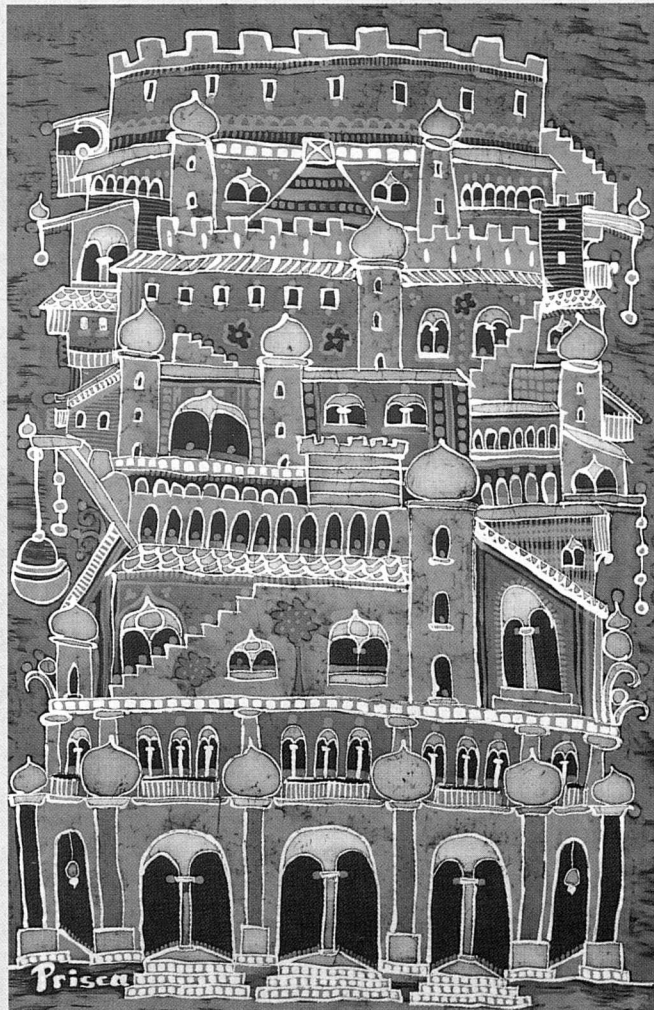


Photo Bernard Dubuis



Oswald Ruppen

La Maison du Silence à Sion est construite dans les années 50 pour répondre à une forte demande de retraites religieuses. Un quart de siècle plus tard, le nombre de retraitants ayant diminué, l'évêché décide d'en faire un centre de formation permanente et spirituelle du diocèse; il en confie la direction à l'abbé Michel Maret, qui fait réaliser les travaux nécessaires à la nouvelle orientation choisie.

Sous la direction du bureau d'architecture Ami Delaloye (Jacques Faravel, notamment), les locaux sont rafraîchis et modernisés; la chapelle est complètement rénovée, et six panneaux coulissants sont posés, au sud, devant les fenêtres, réalisés par Prisca, pseudonyme artistique de Patricia Emonet.

L'expérience et la sensibilité

Ce sont de très grands panneaux de batik: 1 m 30 sur 2 m 05. Ils ont exigé un effort de longue haleine, de la sensibilité artistique et beaucoup de rigueur dans l'exécution.

Les travaux sur soie ont des exigences précises dont la difficulté augmente lorsque le support est de grand format, particulièrement lors des manipulations qu'il faut faire, pour le dessin à la cire, pour la répartition de la couleur, pour le séchage, pour la couverture et l'absorption de cire. Prisca a heureusement une longue expérience du batik, dont elle perfectionne la technique en l'adaptant à sa vision personnelle: elle fait de cet artisanat décoratif du tissu un art pictural, alliant la précision technique à la délicatesse, le savoir-faire aux valeurs artistiques.

Les espaces spirituels

Les six panneaux représentent des scènes religieuses ou symboliques: les bergers, la pêche miraculeuse, la barque, la Jérusalem céleste, les

éléments naturels, le bon pasteur. Ils sont signifiants d'une grande douceur, d'une sérénité éternelle qui est déjà offerte et accueillie, mais surtout en attente, au cœur de chaque personnage et de chaque élément.

La peinture est figurative certes, puisque le projet le veut ainsi, figurative d'événements bibliques et de motifs naturels; mais elle n'est pas descriptive: elle est éminemment évocatrice, suggestive, symbolique des espaces spiritualisés. L'unité stylistique de l'ensemble est remarquable: dans les tons, bleus, blancs et roses, légers comme du pastel ou de l'aquarelle; en un graphisme de courbes et d'entrelacs, à la fois serré et aéré; en une bonne mise en page, réalisée en frontalité (la pêche miraculeuse, la Jérusalem céleste) ou en perspective ascendante (les bergers, le bon pasteur, la barque), et en éléments multiples intégrés. Avec ces œuvres-là, le batik fait une «entrée en église» convaincante: c'est une présence artistique et spirituelle.

Henri Maître

La technique du batik est originaire de l'Orient (Chine, Inde, Malaisie) où elle existe depuis la haute antiquité; elle est en grand honneur chez les Javanais en particulier.

Les Hollandais l'introduisent en Europe au XVII^e siècle et ils commencent à fabriquer des tissus batikés; bientôt, on en fait une production industrielle pour le vêtement et l'ameublement.

Les procédés utilisés varient au cours des siècles, mais il s'agit toujours de teindre les tissus, les papiers ou le cuir dans des bains successifs après avoir préalablement, à chaque trempage, fait des réserves à la cire.

Prisca est le pseudonyme de Patricia Emonet, choisi en souvenir de sa grand-mère qui l'initie très tôt au travail artistique. Elle passe sa jeunesse dans le Midi de la France, où elle complète sa formation personnelle par des cours de dessin et s'adonne à la peinture, à l'aquarelle surtout.

Habitant Martigny depuis son mariage, elle perfectionne la technique du batik, travaille d'abord «en secret», puis fait des expositions collectives et personnelles, à Sion, Berne, Zurich et Martigny. La réalisation des panneaux à Notre-Dame du Silence, en 1982, est une nouvelle étape importante et une démarche novatrice, car les œuvres en batik, intégrées à un projet architectural, ce n'est vraiment pas fréquent.

L'écriture physique de Jean-Gabriel Zufferey

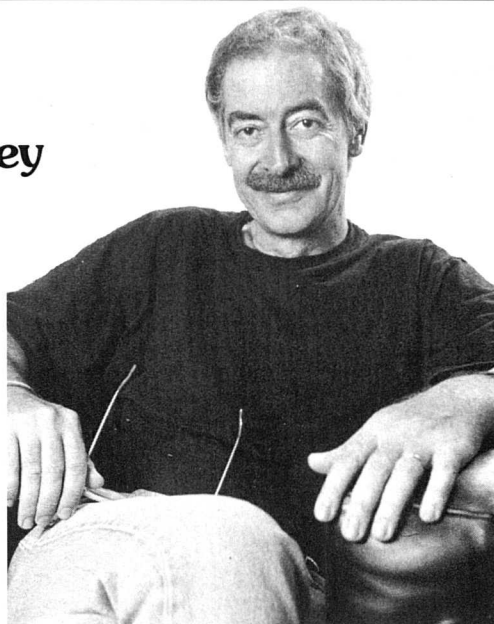


Photo Christian Rochat / L'illustré

Zufferey est connu pour sa verve. Et elle lui réussit. Après six livres, dont *Julius fait le mort* (1982), *Le livre de Zob* (1986) et l'essai *Le syndrome du hérisson* (1989), il entre chez Gallimard, privilège rare pour les écrivains de Suisse romande, avec un roman, *Les Corps*. Voici l'histoire d'un homme qui revient vers ses souvenirs: quitté par une femme (Fumée) voilà vingt ans, Soler s'était enfui par désespoir vers Londres, où il fit carrière de biologiste dans l'équipe du célèbre professeur Adam Green. A la mort de celui-ci, Soler rentre à Sommes (transposition de Lausanne, présidée par l'épais «Chevamuraz»). Qu'est devenue Fumée? Vingt ans s'effacent-ils ainsi? Au début du récit nous sont donnés, comme dans une pièce de théâtre, noms et qualités des protagonistes (Gros, Gris, Vieux, Fumée, Violente, Camuse...).

Discours intérieurs

Cependant nulle conscience souveraine ne nous guide, ne nous expose l'intrigue. C'est au lecteur lui-même de découvrir les désirs de Soler, la détresse de Gros, les envies de Violente. Chaque section du livre (et nous en avons quatre-vingt-quinze à parcourir) présente un fragment des pensées de chacun. Ainsi, confortablement installé dans la pensée de Gros, Soler, Fumée, le lecteur découvre, de l'intérieur, l'ensemble du drame. Le récit se tisse par bribes de monologues intérieurs, à la manière de Joyce: propos décousus progressant par associations d'idées ou jeux de mots, il mime la succession capricieuse de la pensée. Le style de chaque personnage n'obéit pas à une logique rationnelle, argumentative, mais émane de ce que Julia Kristeva appelle son «corps pulsionnel». La pensée débouche sur l'expression en préservant son rythme physique. D'où la hâte, l'inachèvement, la fragmentation de chaque phrase. Syntaxe éclatée, narration polyphonique: dans le désordre naturel le lecteur devra, en une lecture patiente, reconstituer seul l'itinéraire de ce labyrinthe de consciences. Comment vivre avec ces corps dérisoires, mortels, vieillissants? Tel est le souci des personnages. Vieux cherche à en finir avec sa «carcasse», tandis que Violente découvre à peine son carrosse. Et Soler découvre sa propre

étrangeté (clin d'œil ici à Camuse, la narratrice) dans ce «Sleeperland» suisse où l'on parle français, mais «pense en allemand». Proche du ton du nouveau roman, le style prend acte de la distance, de l'ironie avec laquelle chaque vie est appréhendée. Malgré les retrouvailles, les soirées, «on ne fête rien, on joue son rôle social, on fait comme si on n'était pas seul au monde, petit gars, on fait comme si on s'aimait, faut bien faire passer les samedis soirs.» Dans une version digne de Schopenhauer, emplie d'un humour fin de siècle anglais, le livre trace un retour à

l'absurde: devant l'«ainsité» du monde, Soler comprend l'impossibilité (tel Orphée) de se retourner sur ce qu'on aime. Et laissant derrière lui la table rase d'un très symbolique incendie, Soler écoute en lui les paroles de Green: «...vingt ans après quelle absurdité, je crois qu'il est temps de débarrasser cette fille de vos synapses. Qu'est-ce qui vous manque, Soler? (...) Tout cela parce qu'à dix-neuf ans votre système ner-

veux a engrammé une expérience extraordinairement gratifiante et que votre Medial Foreign Bundle est titillé par de petits jets de catécholamines, un autre verre? avec d'agaçants retours de mémoire qui font que votre centre de la récompense en redemande, oh! et puis vous savez cela mieux que moi, mon petit Soler, resaisissez-vous, ce qui est passé est passé, gone with the wind, comme nous disons nous autres, votre Morand a fait là-dessus la plus belle phrase de la langue française: le temps glacé fond entre nos mains chaudes...»

Jérôme Meizoz

Note de lecture

Filiations et Filatures de C. Jaquier, R. Francillon, A. Pasquali, Editions Zoé, Genève, 1981.

Un essai collectif sur la littérature romande. Paru chez Zoé à Genève, *Filiations et Filatures* tente, avec tous les acquis de la critique littéraire d'avant-garde et un humour délicatement subversif, de rendre une unité à la littérature romande. Roger Francillon passe en revue les représentations littéraires de la Suisse, de la Réforme à nos jours: île de bonheurs, paradis rustique, telle qu'elle apparaît sous la plume de Haller et Rousseau. Image perpétuée dans *Le Robinson Suisse* de Wyss (1812) et, à des fins nationalistes, chez G. de Reynold. Claire Jaquier s'attache à montrer la forge identitaire utilisée par les écrivains de Suisse française pour se distinguer de Paris: gardiens d'une authenticité naturelle, forgés par leurs climats sur le modèle de Madame de Staël, esprits latins ou germaniques, tous «idolâtres du réel». S'évadant dans un bon sens international mais vide (Barilieri), adeptes d'un «grand style paysan» (Ramuz), les romands semblent cultiver le goût de l'introspection. Peu joueurs (sauf Chappaz), sévères avec la langue

(surtout les protestants), «prêts à dénoncer dans le moindre écart ludique une dangereuse adoration du verbe». Quant à Adrien Pasquali, il se demande comment les écrivains assument l'inachèvement du monde et celui de leurs créations. Si Ramuz tente toujours de «refaire» le monde, de combler le ciel, d'autres, tels Velan ou Lovay, prennent acte de l'imperfection en des écrits fragmentés, cacophoniques, au risque du non-sens. Un essai brillant, style, accessible.

Le Larousse illustré 1992 est arrivé

Depuis 85 ans, le Petit Larousse tient le pari de suivre l'évolution de la langue contemporaine. L'édition de 1992, richement illustrée en couleurs, se compose de deux parties. Une première consacrée au «thesaurus» des mots, auquel s'ajoutent de multiples exemples, règles de grammaire, difficultés, étymologies. La seconde partie dispense, en des articles de «culture générale», des savoirs géographiques (illustrés de grandes cartes) techniques, d'art et littérature. Une place importante est faite aux événements et personnalités d'aujourd'hui (photos, biographies). 83 500 articles dont 25 500 noms propres pour assouvir la curiosité de tous.

J. M.





Première neige

Longtemps elle s'attarde à son ouvrage là-haut, Pénélope au linceul toujours recommencé. Un soir elle enserre le village, furtivement.

Dès le crépuscule, une haleine fauve gorgée d'eau l'annonce. Je rends une ultime visite aux feuilles mortes, aux mousses imbibées du sous-bois. Une odeur sauvage m'accompagne jusqu'à ma chambre. Yeux clos, je vois les papillons blancs de mon enfance envahir les haies, ouater la prairie, dresser le décor fabuleux des contes et des songes.

La terre nue s'endort sous un duvet d'hermine. Et si le ciel se déchire, quand les étoiles à l'aube frissonnent, le baiser du soleil courtera la beauté dans son corset de paillettes, sans l'éveiller.

Nulle voix, nulle trace. Un oiseau, un esprit peut-être, lève un vol de diamants qui s'évanouit dans un rayon.

La mémoire des arbres, des clairières restitue l'innocence originelle. Le rideau se lève sur la scène du premier jardin. La seule magie des choses opère jusqu'à l'éblouissement.

La pièce se donne à huis clos dans une vibration cosmique soutenue par le continuo de la Dranse invisible.

Jacques Barbellay

**Première neige à Plan-Monay.
De Bavon, dans l'Entremont,
coup d'œil à travers les nuages
sur le Catogne et les Alpes bernoises**

Photo Georges Laurent

La leçon de l'hiver

Le silence ouaté du sous-bois



Comme il est douloureux de perdre la lumière de l'automne! Aux plus belles journées d'octobre, la fragile splendeur des choses n'en finit pas de nous éblouir. Les torches des mélèzes flambent sur le sombre tissu des sapins. La blancheur des cols touchés par la première neige taille comme au rasoir la soie délicate du couchant.

Un après-midi, en novembre, tout s'efface et s'éteint plus tôt qu'à l'ordinaire. Dès quatre heures, la prairie, hier encore éclatante, s'estompe. Il bruine. Les arbres se perdent dans la cendre du ciel. L'hiver, établi depuis des semaines au-dessus de deux mille mètres, lance, en pleine nuit, un assaut furieux.

Le vent du sud, le seul qui puisse prendre pleinement possession de la vallée, la tient à sa merci, sauvagement. D'une violence qui ne connaît pas sa force, il fouaille la forêt, ébranle le chalet, hurle à la mort contre les obstacles qui lui résistent. Demain, la nature ainsi forcée sera dépouillée de ses ultimes charmes. Bien sûr l'hiver aura sa gloire aussi, dans une tonalité différente, mais qu'il en coûte de faire le pas, chaque arrière-automne, soudainement et sans retour!

La veille, ayant lu dès l'aube les signes annonciateurs, j'ai rendu visite au doyen de la vallée, qui connut ces lieux avant ma naissance. C'est un amateur de fleurs rares du monde entier. Il m'invite à prendre congé de son jardin d'altitude déjà calfeutré sous les branches. Et là, il me réserve une surprise, à la porte de l'hiver: le regard bleu d'une gentiane ramennée de Chine, prête à hiberner.

La nature, me dit-il, ne s'endort pas comme on le pense. Elle s'assoupit à peine. Deux mois seulement sans fleurs ici haut, à 1600 mètres: décembre et janvier. Dès la mi-février, une hépatique, un bouquet de soldanelles, le soleil des tus-silages troueront la pellicule de

glace un matin, pour lancer avant les grives et les pinsons le premier cri du printemps.

Au retour, je passe chez notre voisine octogénaire qui vit seule dans son manoir sévère, loin du village, comme sur une île avancée au large à la rencontre des bourrasques. Contre l'avis de tous, elle veut vivre ici un hiver encore. Je lui confirme les très mauvaises prévisions atmosphériques.

– Ah! après cette douceur de fin octobre et en plein été de la Saint-Martin, ça va être la belle tempête. Je ne suis pas de ceux qui croient que les saisons ne se font plus comme avant. Ce n'est pas vrai. Le pays est fidèle à lui-même. Je resterai éveillée toute la nuit pour entendre hurler les mélèzes et craquer la charpente du toit. J'essaie de vivre en symbiose avec la nature. On se sent si bien après, quand tout s'apaise.

Elle nourrit les oiseaux qui espèrent, comme elle, retarder le plus possible le moment de leur migration.

– Je voudrais aider les plus faibles, le grimpereau, le rouge-gorge, une petite mésange huppée, mais les

geais arrivent en bande bruyante et bâfrent tout en quelques minutes. Comme je ne veux pas être raciste, même pas à l'égard des oiseaux, j'accepte de nourrir aussi ces geais, d'ailleurs magnifiques, à condition qu'ils laissent quelques miettes aux autres.

Le lendemain de la tempête, il neige sans discontinuer durant vingt-quatre heures. Silence ouaté du sous-bois. Pas une trace encore, pas un appel. Que deviennent les bêtes surprises par cette soudaine attaque de l'hiver? Elles attendent immobiles deux jours, trois jours, sans sortir de leur gîte: un couvert de fortune sous des branchages pour le lièvre, une anfractuosité pour les chamois qui refusent d'abandonner les hautes crêtes herbeuses mises à nues par le vent. Goupil a son trou sous un bloc erratique. La faim le tenaille mais décidément la neige est encore trop molle. Il s'aventurera pourtant le premier dès que le froid aura serré le haut tapis scintillant.

Là, entre deux blocs, un éclair blanc! Une hermine! Trois apparitions en quelques secondes. Je tente de capter un détail de sa fri-

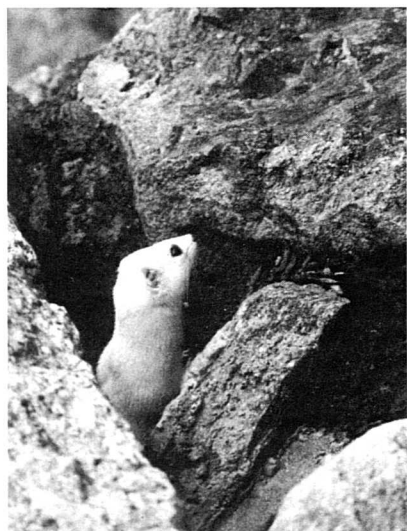
mousse: l'œil noir un peu globuleux, la moustache frémissante, une menotte. Plus rien. Ai-je été victime d'une illusion?

Une chevrette, après avoir longuement moissonné un bouquet de graminées sauvages dans le taillis, se couche sur un replat et somnole. Un pas de trop et elle bondira dans le fourré, escamotée par la neige. Disparaître, passer inaperçus toute une existence, voilà le secret de nos voisins farouches.

Je m'élève jusqu'à la limite supérieure de la forêt. Une lumière filtre à travers un voile de brouillard. Le désert blanc. Une féerie. Le mystère intime du lieu me tient en respect. La beauté n'appartient à personne. L'hiver nous enseigne le dépouillement.

Jacques Darbellay
Photos Georges Laurent

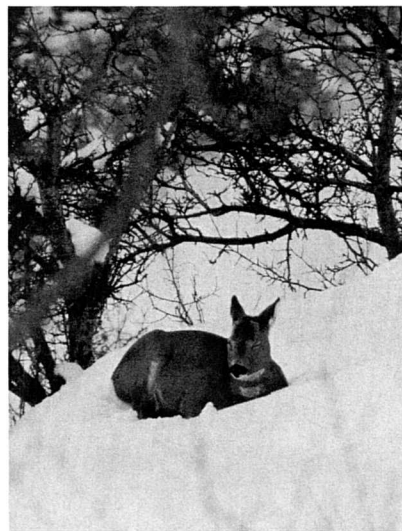
Entre deux blocs, un éclair blanc: l'hermine



La petite mésange huppée pillée par les geais



Une chevrette se couche sur un replat et somnole





«Tais-toi, je lis!»



Je me souviens du plaisir que j'éprouvais, petite fille, lorsque la maîtresse distribuait la liste des brochures OSL, de la joie de parcourir une liste de titres, de choisir ceux qui provoquaient mon imagination. Ce n'était pas tant l'intrigue ou le contenu que j'imaginai mais la promesse d'une qualité de ren-contre. C'est pourquoi, retrouvant ce sentiment intact, je m'étonne de n'avoir gardé le souvenir d'aucune histoire, alors que je me rappelle des rencontres fortes avec certains livres de mon enfance. N'ayant aucun souvenir, je ne peux me livrer à des comparaisons pas-sées et je ne parlerai que de cette collection récente.

L'ours rose

S. Corinna Bille, ill. de Monique Félix

Un ours en peluche rose reçoit de la fée des jouets le privilège du mouvement. Il se promène dans l'hôtel où il vit, en sort, a quelques mésaventures et rencontre une petite fille qui lui fera connaître le bonheur.

Dès la première phrase, le style est d'une qualité évidente. L'apparente simplicité convient aux enfants bons lecteurs en âge de s'intéresser à ce genre d'intrigue. L'excellent travail d'illustration apporte une autre vision du texte.

La fée voleuse de rêves

Catherine Ballestraz, ill. de Sabine Mounir

Au temps où les oiseaux n'existent pas, dans une oasis africaine, les enfants partagent un rêve: voler. Mais une fée et un dragon veillent...

D'une qualité littéraire incontes-

table, ce texte a déjà paru pour adulte et a été simplifié par l'auteur. Il n'empêche qu'il reste très difficile. Si certains mots sont expliqués d'autres ne le sont pas et il est dommage que dans la première phrase on trouve le mot «erg» sans explication. La langue est poétique et riche, les répétitions donnent un rythme au récit. L'auteur a quelque chose à apporter et le fait fort bien. Un supplément documentaire apporte des éclaircissements aux difficultés du texte. Le manque de couleur nuit beaucoup aux illustrations.

Le mystère rouge des confitures

Sonja Krekic, ill. de Marie-Gisèle Pouderoux

A cause des mensonges d'Arthur, Lara croit que son oncle est un ogre et que sa confiture si rouge est faite du sang des enfants. Après un épisode dramatique, tout rentrera dans l'ordre et Arthur gagnera l'amitié de Lara.

Ceci est la première longue histoire de l'auteur, plusieurs éléments intéressants sont présents (tolérance, mensonge, vengeance, tendresse) mais pas suffisamment mis en valeur.

Noir et blanc

Au départ, les textes de la collection «Tais-toi, je lis!» ont été choisis par Francine Bouchet de la maison d'édition «La Joie de lire». Lui a succédé Isabelle Quinodoz, responsable de la Bibliothèque des jeunes de Sion. Si l'on sent dans les deux premiers titres un choix de textes de haute qualité littéraire, on peut penser que le choix d'une bibliothèque, plus proche de la pratique

quotidienne des enfants, se portera sur des textes plus accessibles.

Par hasard, les trois titres publiés sont l'œuvre d'auteurs valaisans mais le prochain ouvrage sera neuchâtelois, car écrit par Anne-Lise Grobety et illustré par Catherine Louis. Un concours de textes au niveau romand est en projet, une excellente manière de dénicher des auteurs et des textes originaux.

D'après OSL, ces brochures s'adressent aux degrés inférieur et moyen, ce qui me paraît flou. Bien que j'approuve le choix de ne pas mentionner l'âge des lecteurs visés, je ne sais pas bien à quels lecteurs proposer ces textes.

Ces brochures, d'une vingtaine de pages, sont souples. Les couvertures sont en couleurs, les illustrations intérieures en noir-blanc. Cette forme me semble poser problème, en partie parce que la présentation a un côté vieillot, démodé, dont l'esprit ne subsiste

plus dans la littérature enfantine francophone.

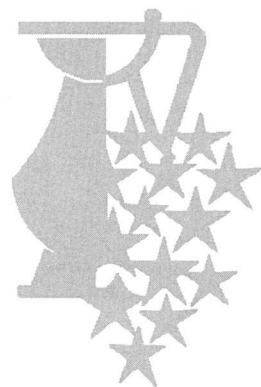
On peut obtenir les brochures OSL dans les écoles, les librairies et au secrétariat OSL, Josefstrasse 32, Case Postale, 8023 Zurich au prix de 3 fr. 30.

Dominique Thomi Baker

Responsable de la Bibliothèque des jeunes de la Chaux-de-Fonds.

Responsable du groupe Sélection d'Arole (Association romande de littérature pour l'enfance et la jeunesse).





Tout savoir sur les vins valaisans

Comment imaginer le Valais sans son vignoble? Impossible. Surtout que la richesse de ce vignoble est absolument unique en Suisse. Le Valais est en effet le seul canton à réunir les 40 cépages cultivés en Suisse. Le livre «Cépages du Valais», préfacé par l'acteur français Jean-Louis Barrault, est l'œuvre d'un spécialiste, puisqu'il a été écrit par le chef de l'Office

valaisan de la viticulture Claude-Henri Carruzzo.

Cet ouvrage s'adresse tout d'abord à un public très large. Pas besoin d'être spécialiste pour s'atteler à sa lecture. L'auteur utilise des termes courants et compréhensibles par tous. C'est aussi un ouvrage de portée générale puisqu'il traite de l'ensemble de la viticulture helvétique en présentant tous les

cépages de notre pays. C'est enfin un remarquable ouvrage de référence qui ne se limite pas uniquement à une énumération. Savourer un vin c'est aussi connaître son origine, son histoire, son terroir. Le livre de Claude-Henri Carruzzo s'attache à ces descriptions écrites dans un style plaisant et facile à lire, à des lieues de la sèche et rébarbative théorie didactique.

La centaine de pages de l'ouvrage est divisée en cinq chapitres principaux. La part la plus importante est tout naturellement attribuée à la description des quinze grands cépages valaisans. L'ouvrage débute toutefois sur quelques considérations générales sur les origines de la vigne, sa distribution géographique. L'auteur ne se limite pas au seul Valais mais présente un panorama très large de l'histoire de la vigne et du vin. Suit un chapitre consacré au cépage. Le lecteur peut suivre pas à pas l'évolution de la plante depuis le premier bourgeon à la grappe bien mûre.

Au chapitre suivant, le lecteur entre dans le vif du sujet avec la présentation des quinze grands cépages valaisans que sont le chasselas, le pinot noir, le gamay, le sylvaner (rhin), le pinot gris (malvoisie), l'humagne rouge, le muscat, le chardonnay, l'ermitage, la petite arvine, l'amigne, la syrah, le païen, le cornalin et l'humagne blanche.

Tous ces cépages ont une importance économique réelle. Les quatre premiers sont certes les plus importants puisqu'ils représentent plus de 90% de la surface viticole valaisanne. Les autres sont communément englobés sous le terme général de «spécialité». La petite arvine occupe toutefois une place particulière car il semble que ce cépage soit cent pour cent valai-

Oswald Ruppen



Vendange à Visperterminen

Oswald Ruppen

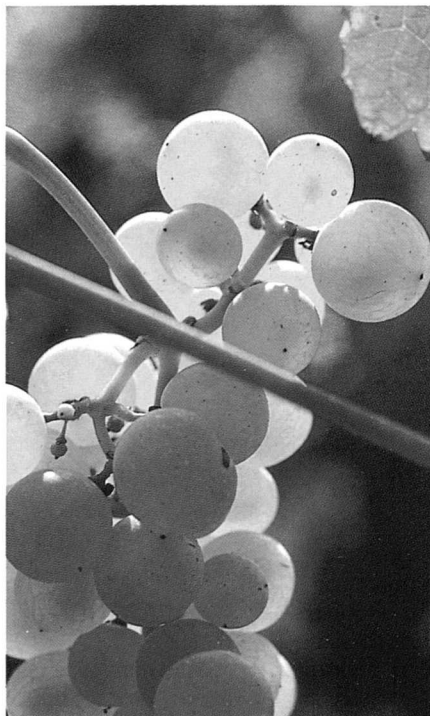


san. Il fait d'ailleurs la fierté du canton. Le professeur de viticulture et d'œnologie de l'Université de Montpellier Jean Barnas l'a d'ailleurs qualifié de «roi des vins et vins des rois». Une affirmation que Claude-Henri Carruzzo n'hésite pas compléter: «elle possède toutes les caractéristiques des plus grands vins blancs du monde». Le cornalin occupe également une place un peu à part. Il semble en effet être le cépage le plus ancien planté dans notre canton.

Le dernier chapitre est consacré aux vingt-cinq autres cépages: l'aligoté, l'altesse, l'ancellota, la bernarde, les cabernets, le charmont, le chenin blanc, le diolinoir, la durize, le freisamer, le gamaret, le gewürztraminer, le gouais, l'himbertscha, le lafnetscha, le merlot, le nebbiolo, le nobling, le pinot blanc, la rèze, le riesling, le riesling-sylvaner, le sauvignon et le traminer.

Du point de vue de l'intérêt, ce chapitre n'a rien à envier au précédent. Au contraire, sa lecture incite même à vouloir en savoir un peu plus sur ces cépages et ces vins que peu de gens connaissent, tandis que ceux qui ont eu la chance de les déguster sont encore plus rares. Fort logiquement, l'auteur a accordé un peu plus de place à ceux de ces cépages qui présentent un intérêt plus marqué en Valais. Les autres sont surtout cultivés sur les domaines de l'Etat dans le but essentiel de conserver le patrimoine, sans autre intérêt.

Dans ce dernier chapitre, le lecteur apprendra sans doute avec curiosité que certains de ces cépages pourraient être promis à un bel avenir en Valais, comme par exemple les cabernets pour lesquels l'intérêt va grandissant, ou encore le pinot blanc, à ne



Bernard Dubuis

pas confondre avec le chardonnay. En bref, voilà un ouvrage bien rédigé, agréable, intéressant et surtout incontournable pour tous les amateurs de vins curieux de savoir ce qui se cache derrière le nectar qu'ils ont dans leur verre. Mais ce livre vaut aussi pour son côté guide. L'auteur ne porte pas de jugement de valeur sur les vins, il se contente d'en décrire les caractéristiques avec des mots simples – ce qui est une qualité appréciable.

Chapitre de la musique

La musique c'est Jean Daetwyler qui a chanté le Valais, la musique c'est Oscar Lager qui a fait chanter le Valais, la musique c'est encore Tibor Varga dont le nom seul attire des musiciens de renom en Valais. Ces trois artistes ont été à

l'honneur le 26 octobre dernier, lors du Chapitre de la Musique qui s'est tenu au restaurant des Iles à Sion.

En guise de mise en train, l'Ordre de la Channe avait convié ses hôtes au Mirabilis de Conthey, temple de la musique moderne qui, pour un moment, a résonné aux sons de la Petite musique de nuit de Mozart. Œuvre interprétée par l'Orchestre du département supérieur des archets sous la direction du maître Tibor Varga.

C'est dans cette ambiance feutrée que s'est déroulée la cérémonie des intronisations. Trois nouveaux chevaliers ont rejoint les rangs de l'Ordre de la Channe: MM. Pierre Chapuis, Régis Moos et Eric Parisod. MM. Jean Daetwyler, Tibor Varga et Oscar Lager ont été élevés au rang de chevaliers des arts en compagnie de l'artiste Kerja qui a réalisé le cérémonial du chapitre. Deux chevaliers d'honneur ont complété le tableau: M. Dominique Sierro, président du Grand Conseil, et Jean-Louis Simon, chef du Département de technologie viticole de la station fédérale de Changins et co-auteur du dernier propos de l'Ordre.

Ce chapitre a encore été honoré par la présence d'un membre éminent de l'Ordre de la Channe en la personne de l'ambassadeur du Japon en Suisse, M. Toshio Oshima. Au cours du repas, les chanteurs ont par ailleurs interprété un chant composé spécialement par Jean Daetwyler sur des paroles du procureur Gérard Follonier.

**L'épistolier de l'Ordre de la Channe
Pierre Berclaz**

«Cépages du Valais», par Claude-Henri Carruzzo, paru aux Editions Ketty & Alexandre, Chapelle-sur-Moudon (VD).

Panorama touristique

Une fois de plus, il nous faut commencer cette rubrique par Zermatt. On ne prête qu'aux riches... A l'occasion du 100^e anniversaire de l'ouverture de la ligne ferroviaire du Brigue-Viège-Zermatt, la célèbre compagnie valaisanne de transports s'est jumelée à la compagnie de chemin de fer du Fuji Kyuko, au Japon. Une plaque de bronze a été posée dans les deux stations, suisse et niponne, pour souligner l'événement. En résumé, c'est le Cervin et le Fuji-Yama, deux des plus prestigieuses montagnes du globe, qui ont ainsi scellé leurs destinées. Toute une campagne de publicité est prévue pour attirer les Japonais en Valais et les Suisses au Japon. Les manifestations de Zermatt furent marquées par la présence des plus hautes autorités du pays entourant le conseiller fédéral Adolf Ogi, chef du Département des transports, et son Excellence Oshima Toshio, ambassadeur du Japon à Berne. On procéda par la même occasion à la bénédiction de deux nouveaux véhicules baptisés tout naturellement «Matterhorn» et «Mount Fuji».

Cap sur l'Europe

Zermatt ne s'arrête pas en si bonne voie. Elle lance une collaboration plus dense encore à l'échelle européenne. Onze stations alpines, aussi attractives les unes que les autres, décident de tirer à la même corde... même si elles font tirer la langue à quelques concurrentes voisines. Cette opération est baptisée, sans fausse honte, «la cordée des meilleurs». Ces stations étincellent en Suisse, en Autriche, en Allemagne, en France, en Italie. Elles ont nom Davos, Kitzbühl, Saint-Moritz, Arlberg, Cortina, Garmisch, Grindelwald ou Chamonix. Ensemble elles vont mettre sur pied un projet commun de publicité. Le but? Miser sur la tradition, faire passer l'individu avant la masse, mettre le cap sur l'originalité, accentuer la chaleur de l'hospitalité, en sciant à la base l'uniformité «d'où naquit un jour l'ennui»,



La sauvegarde dans le coude à coude

si l'on en croit le poète. Le label de ces stations en dit long: «Best of the Alps». Pas modeste pour un sou... Grimace compréhensible des autres stations.

Du côté de l'Union valaisanne du tourisme également, on mise sur l'Europe. Il importe de compenser la perte subie chez nous par la baisse spectaculaire des hôtes américains, une baisse qui avoisine 50% en ce qui concerne les Etats-Unis et 25% pour l'Australie. Un nouveau marché s'ouvre: celui des pays de l'Est. Les moyens sont faibles qui permettent le voyage mais le désir de partir vers des horizons neufs l'emporte. C'est ainsi que l'UVT tente sa chance dans les foires et salons du tourisme européens, à l'Est comme à l'Ouest. Notons en passant que l'hiver passé fut bénéfique pour le Valais. L'occupation des hôtels fut satisfaisante. L'été fut moins doré, en raison surtout de la fuite des hôtes étrangers, alors que les Suisses sont de plus en plus nombreux qui préfèrent la montagne à la mer.

Encore des nouveautés

Nous avons signalé dans notre dernier numéro les grandes nouveau-

tés qui attendent cet hiver les amateurs de sport blanc. Saas Fee fait parler d'elle en créant l'Alpin-Express, soit un chapelet d'une vingtaine de nacelles en mouvement continu sur trois kilomètres. Deux mille skieurs sont ainsi transportés à jets répétés dans les champs de neige de Felskinn. De son côté, Zermatt part à l'assaut du Lac Noir au moyen de nouvelles cabines d'une capacité horaire supplémentaire de 1500 personnes et plante un nouveau téléski sur le glacier du Théodule. Vercorin dessert deux nouvelles pistes de 3 km chacune au moyen du téléski du Cabanon. Loèche-les-Bains accentue le jumelage tennis et curling au moyen de semaines forfaitaires attractives. Nendaz entend rester la station des familles par excellence, en réduisant encore, dans ce secteur, le tarif des abonnements.

Si Grimentz enfin n'annonce aucune nouveauté révolutionnaire, elle a désigné en la personne de Francis Germanier le nouveau directeur de station appelé à remplacer Jacques Berset. L'homme est âgé de 33 ans, est né à Vevey. Il est issu des milieux bancaires et a toujours «fait très fort» dans le marketing, dit-on.

La Maison du Valais

La voici enfin cette Maison du Valais dont on parle depuis tant d'années. Elle se dresse aujourd'hui au cœur de Sion, à deux pas de la Planta et de la gare, dans le secteur des Galeries sédunoises. Le bâtiment abritera désormais les bureaux de l'Union valaisanne du tourisme, de l'Association hôtelière, de la Chambre de commerce, de l'Office de cautionnement, de la Société pour le développement de l'économie (Sodeval), de l'Office de promotion (OPAV) et d'autres offices de portée cantonale égale-

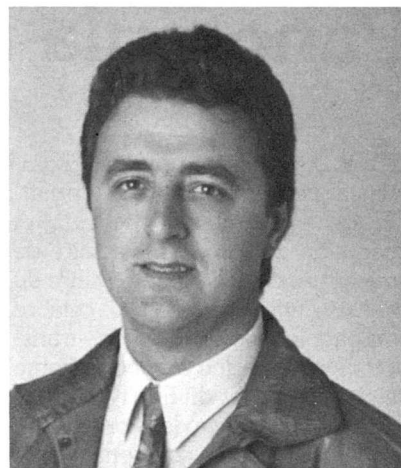
ment. Cette réalisation dont l'acte a été signé par Raymond Deferr, chef du Département de l'économie publique et de l'agriculture, aura surtout pour avantage de grouper sous un même toit des bureaux appelés de plus en plus à collaborer. On verra ainsi œuvrer côte à côte les principaux responsables des secteurs hôtelier, touristique, économique et agricole du canton. Des salles de conférences communes de quatre-vingts places, si nécessaire, sont à disposition des divers groupements. Voilà une carte de visite incontestable d'un

Valais qui se doit d'être de plus en plus opérationnel.

Vogue la croisière

Commencée dans les neiges du Cervin, cette rubrique va se terminer sur les eaux d'un lac qui est autant du Valais que de Genève. La Compagnie générale de navigation sur le lac Léman a, en effet, inauguré récemment le plus beau paquebot de sa flotte, le «Lausanne», un bateau amiral tout de confort et de raffinement. Il s'agit là du plus grand bâtiment des lacs européens. Equipé de quatre ponts, agrémenté de plusieurs salons, restaurants et bars, ce bateau mesure 78 mètres de long et 13 de large. Paquebot de croisière, il est à disposition des amateurs de voyages à la demande et peut être utilisé pour des séminaires, congrès, réceptions, conférences de presse et fêtes en tout genre, avec bal, buffet et bonne humeur à la clé. Plus de 120 personnes peuvent se réunir dans le salon principal.

Voilà une idée toute trouvée pour la prochaine sortie de *Treize Etoiles*...



Francis Germanier,
nouveau directeur à Grimentz

Pascal Thurre

Il n'a pas son pareil sur tous les lacs d'Europe

Peter Runnqvist



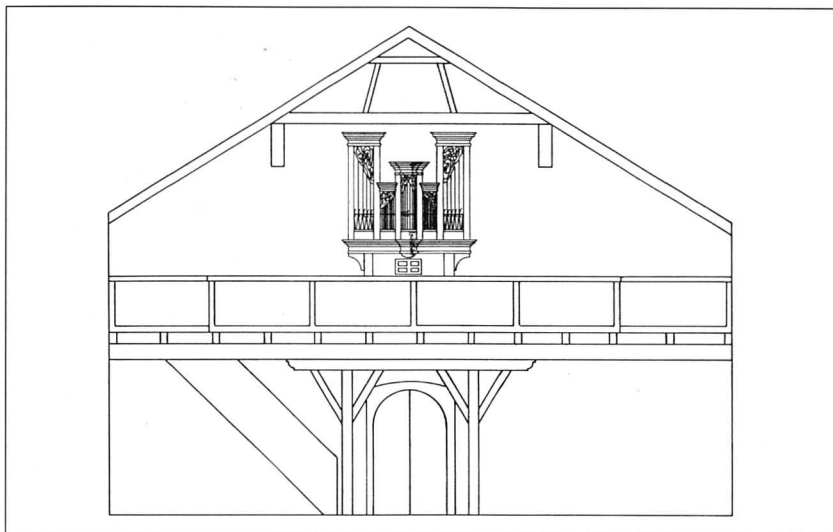
Tourismus in Schlagzeilen

Neue Orgel

In unserem Kanton gibt es eine Fülle schöner und sehenswerter Gebäude, allen voran die schmucken Kirchen – von Touristen gerne besucht. Die verantwortlichen Behörden geben sich alle erdenkliche Mühe, diese wertvollen Kulturzeugnisse zu renovieren und zu erhalten. Im Weindorf Sankt German beispielsweise steht eine der ältesten und schönsten Kirchen des Oberwallis. In den Jahren von 1980 bis 1982 wurde das Gotteshaus unter kundiger Führung kunstgerecht renoviert. Die Kirche präsentiert sich nun in tadellosem Zustand. Bei dieser Renovation wurde eine bescheidene Kastenorgel installiert, wobei geplant wurde, später eine passende Pfeifenorgel einzubauen. Um diese Orgel zu finanzieren, organisierte der Gesangsverein Sankt Germans ein zünftiges Dorffest, das Ende September über die Bühne ging. Die Dorfvereine unter der Mithilfe der gesamten Bevölkerung boten ein vielseitiges Festprogramm an. So wurden heimelige Bars und eine Disco in gemütlichen Kellern eingerichtet, und diese Lokale warteten mit einem reichhaltigen Angebot an Speisen und Getränken auf. Nach dem Feldgottesdienst auf dem Sportplatz wurde mancherlei Unterhaltung im Festzelt geboten. Weiter wurden in der Turnhalle bei einem Bazar Handarbeiten zum Verkaufe feilgeboten. Das Fest war ein Erfolg und die Orgel-Kasse bekam einen Zustupf.

Mineralstelle Lengenbach

Die Lengenbachgrube nahe dem Weiler Imfeld im Binntal ist unter Mineralienfreunden weltbekannt. Schon 1731 wurde dort ein Stollen getrieben. Im entdeckten Dolomitband, das sich bis zum Ofenhorn hinzieht, weist der Dolomit bei der Fundstelle 40 verschiedene Mineralien auf, wovon zehn ausschliesslich in diesem Gebiet zu finden sind! Das Alter des Dolomiten wird auf 180 Millionen Jahre geschätzt. Seit nunmehr 260 Jahren wird im Binntal nach Mineralien gesucht und intensive Forschung betrieben. Als interessanteste Mineralien des Lengenbachs gelten die Sulfosalze. Zehn dieser Mineralienarten gelten bis heute noch als einzigartig und nur dort auffindbar. Hinzu kommen Kar-



bonate, Oxide, Phosphate, Sulfate und Silikate. Dank genauer wissenschaftlicher Erforschung der seltenen Mineralien durch das Mineralogisch-petrographische Institut der Universität Bern konnten mittels eines neuartigen Apparates an winzigen Mineraliensplittern chemische Analysen vorgenommen werden. Es wurde dabei gar eine neue Mineralspezies gefunden. Benannt wurde sie nach dem ehemaligen Präsidenten der Museumskommission, Ingenieur R. von Sinner. Dieses Mineral heisst demzufolge nun «Sinnerit».

Neue Führung

Die allseits beliebten Schloss-Sänger aus Brig wählten anlässlich ihrer Generalversammlung im Oktober

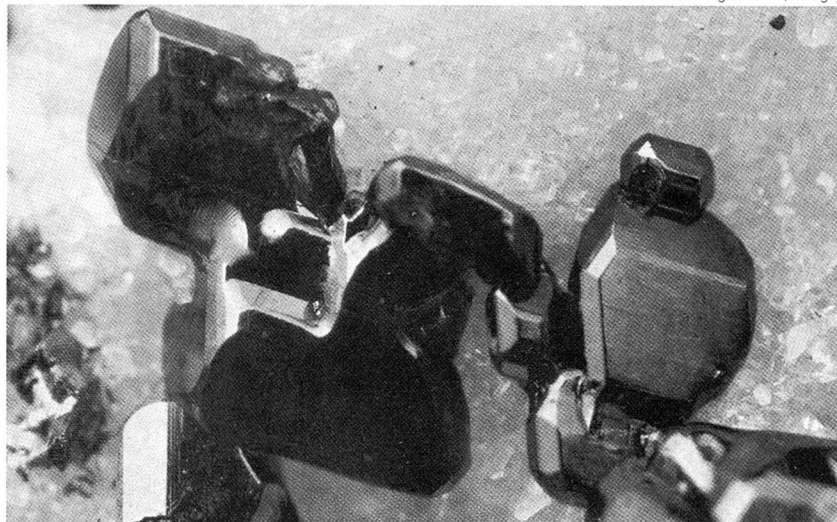
einen neuen Mann an ihre Spitze: Herbert Pfaffen, der den ehemaligen Präsidenten Vikar Stefan Margelist ablöst. Als neuer geistlicher Berater nimmt nun Vikar Richard Lehner im Vorstand Einsitz. Höhepunkte des Vereinsjahres waren – erläutert vom Dirigenten Christian Heinzen: die Aufführung des «Zäller Glichnis» im Rahmen der Volksmission in der Pfarrei Brig sowie das Nikolaus-Einsingen und das Weihnachtskonzert, mit dem auch heuer wieder aufgewartet wird. Beliebt und beachtet ist auch jeweils das Frühjahreskonzert, für das fleissig geübt wird.

Schon 25 Sommer

Auf der Staldenrieder Alpe gab es in diesem Herbst ein nicht alltägliches

Realgar Kristall (As₄S₄) Grube Lengenbach

Sammlung G. Reuse, Martigny



Jubiläum zu feiern: Philipp Abgottsporn arbeitet seit nunmehr 25 Jahren auf dieser Alpe. Diesen Berufsweg begann er als Hirte, und heute ist er als Senn auf dieser Burgeralpe tätig. Der Jubilar ist ein waschechter Äpler, ist er doch in der Sommerzeit nie in tieferen Regionen anzutreffen – er würde sich dort einen Sommer lang bestimmt nicht wohlfühlen. Weiter teilt die Burgerschaft mit, dass Philipp Abgottsporn jener «Spezies» von Äplern angehöre, deren Stolz eine tadellose Pflege der Tiere sei und die den Ergeiz hätten, besten Alpkäse herzustellen, sei. So ist die Burgerschaft überzeugt, einen Mitarbeiter zu haben, dessen Berufsqualitäten hervorragend seien. Heutzutage finde man kaum noch so pflichtbewusste und treue Alparbeiter. Als kleines Zeichen der Anerkennung überreichte ihm die Gemeinde ein «Butilli» mit Widmung...

Europa und die Bergkantone

Mit fortschreitender europäischer Integration nehmen die regionalen Ungleichgewichte in der Schweiz wieder deutlich zu. Die Mittellandkantone profitieren von einem

erwarteten Wirtschaftsschub, wogegen den Berg- und Randregionen ein weiterer Verlust von Arbeitsplätzen droht. Das Bundesamt für Industrie, Gewerbe und Arbeit, kurz Biga genannt, veröffentlichte eine Studie zur künftigen Regionalpolitik. Diese macht deutlich, dass die Randregionen nicht ausschliesslich vom Tourismus leben können. Das Gutachten kommt zum Schluss, dass der Bund seine Bemühungen verstärken müsse, um den Strukturwandel in den auf den europäischen Binnenmarkt schlecht vorbereiteten Landsteilen aufzufangen. Die Regionalpolitik sei nicht von Grund auf neu zu gestalten, aber gezielt auszubauen. Die ohnehin relativ knappen Mittel müssten auf die einkommens- und innovationsschwächeren Gebiete konzentriert werden. Die Innovationskraft der Hotellerie müsse gestärkt werden, doch sei von einer Strukturveränderung abzuraten. So solle auch der Umweltpolitik mehr Bedeutung zugemessen werden.

Erfolgreiches Radio

Bekanntlich führt die SRG, die Schweizerische Radio und Fernseh-

gesellschaft, laufend Publikumsforschungen durch. Eigens auf die Radios zugeschnitten ist die sogenannte Radiostudie der SRG, welche die einzige offizielle Erforschung der Radiohörerschaft in der Schweiz ist. Demzufolge ist unser Lokalsender, das «Radio Rottu», das meistgehörte Lokalradio der gesamten Schweiz! Die SRG ermittelte eine Hörerschaft von sage und schreibe 89 Prozent! Herzliche Gratulation den Radiomacherinnen und -machern «unseres» Senders! Doch nicht genug der Lorbeeren für das Oberwallis: Dicht gefolgt ist der Leader «Radio Rottu» vom Lokalsender «Radio Matterhorn», der 88 Prozent Hörerschaft sein eigen nennen kann!

Im Kleinen fängt es an...

An sich ist die Anschaffung eines Traktors wohl kaum der Rede wert, doch wir kommen trotzdem darauf zu sprechen: Das Forstrevier Obergoms lud zu einem erfreulichen Treffen ein. Den Vertretern der Obergommer Gemeinden wurde in Ulrichen der neue Forsttraktor vorgestellt. Dieses Forstfahrzeug ist ein leistungsfähiges Hilfsmittel für die Waldpflege. Dieses neue Fahrzeug ist weiter auch viel sicherer in der Handhabung und schützt somit die Waldarbeiter vor Unfallgefahren. Stolz präsentierte Forstrevierpräsident Philipp Guntern den grossen Traktor, der mit einem Anhänger sowie einem Kran ausgestattet ist. Förster Gabriel Lauber zeigte zudem an einer Demonstration, welche Funktionen das Fahrzeug übernehmen kann. Kreisförster Klaus Walther war ebenfalls zugegen, was die Wichtigkeit der Waldpflege demonstriert. Die Verantwortlichen: «Durch die Schaffung des Forstreviers Obergoms mit einem zusätzlichen diplomierten Förster und einer stattlichen Forstequipe funktioniert das Forstrevier unter der Verantwortung von Revierförster Norbert Hischier bestens.»

Ursula Oggier Volken

Oswald Ruppen



Les faits de tout à l'heure



Ambiance électorale

Robert Hofer

Un mois électoral

Ils étaient quarante, quarante à se présenter sur la ligne de départ des élections fédérales du 20 octobre, quarante à briguer l'un des sept sièges valaisans au Conseil national. Tous les sortants s'étaient représentés. Mais si une candidature a fait du bruit, ce fut bien celle du conseiller d'Etat et président du gouvernement Bernard Comby. Deux candidats de poids du même parti dans le district de Martigny – le second étant Pascal Couchepin – la formule n'a pas fait que des heureux.

Il faut bien l'avouer, l'intérêt de ces élections fédérales s'est surtout focalisé sur cette « guerre des chefs » au sein du parti radical. Un parti qui n'avait pas les moyens de faire passer à la fois ses deux locomotives et la conseillère nationale sortante Rosemarie Antille.

La bataille a finalement été remportée par Bernard Comby. Ejectée, Rosemarie Antille a connu le même sort que Monique Paccolat (sortante PDC). Résultat des courses: une représentation exclusivement masculine au Conseil national, pour la première fois depuis vingt ans.

A l'exception des deux femmes,

tous les sortants ont été réélus. Chez les PDC, c'est le nouveau Simon Epiney, président de Vissoie, qui est arrivé en tête, dépassant de peu le sortant Vital Darbellay. Le démocrate-chrétien Paul Schmidhalter et le chrétien-social Franz Hildbrand ont également été réélus. Chez les socialistes, le sortant Peter Bodenmann n'a connu aucun problème. Quant aux radicaux, ils seront donc représentés par Pascal Couchepin et Bernard Comby.

Au Conseil des Etats, la bataille a mis aux prises Edouard Delalay (PDC sortant), Peter Bloetzer (à qui Daniel Lauber avait cédé sa place en raison du tournus instauré dans le Haut-Valais entre chrétiens-sociaux et démocrates-chrétiens), Peter Bodenmann, le bouillant président du parti socialiste suisse, et Adolphe Ribordy, secrétaire du parti radical.

Les candidatures socialiste et radicale ont provoqué un ballottage partiel au premier tour. Edouard Delalay a tout de même passé la rampe malgré un score plus faible que celui qu'il avait obtenu en 1983. Au second tour, seuls restaient en lice Peter Bodenmann et Peter Bloetzer. Le premier n'est toutefois pas parvenu à créer la surprise malgré une faible partici-

pation, témoin du manque d'intérêt du Bas-Valais dans cette lutte opposant deux candidats haut-valaisans. Peter Bloetzer a récolté 62% des voix.

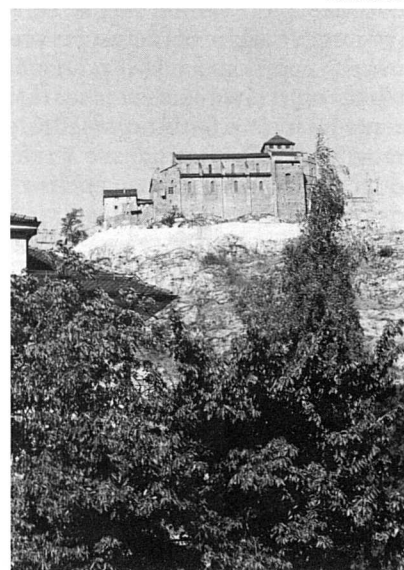
Pour les électrices et électeurs valaisans, la valse des élections ne fait pourtant que commencer. Bernard Comby a présenté sa démission au Gouvernement valaisan. Il y aura donc élection complémentaire, le 16 février prochain. Et en décembre 1992, ce sera au tour des municipales. Chaudes années en perspective.

Air Zermatt en pleines turbulences

Le torchon brûle chez Air Zermatt entre la direction et les employés. Lors de l'assemblée générale, le président du conseil d'administration de la compagnie, Beat H. Perren, a présenté aux actionnaires des résultats records. Mais tout n'est pas rose. L'exercice 1990 a été positivement influencé par les dégâts causés par l'ouragan Viviane en février de l'an dernier. La situation financière de l'entreprise n'est certes pas mauvaise, mais des mesures doivent être prises: réduction du personnel – sans licenciement – et diminution de la flotte.

Un mur trop blanc autour de la basilique de Valère

Pierre Berclaz



De plus, la compagnie a été victime de trop d'accidents où l'erreur humaine est en cause, a affirmé Beat H. Perren.

Les candidats-pilotes seront donc soumis à un test psycho-technique, le même que celui que doivent effectuer les candidats-pilote de Swissair.

Toutes ces mesures n'ont pas été du goût du personnel qui a fustigé

d'autoritarisme. Un conflit de compétences entre les deux pouvoirs qui a conduit une majorité du conseil général à déposer une plainte au Conseil d'Etat contre l'exécutif.

Avant cela, le bureau du conseil général avait démissionné en bloc suite à certaines indiscretions. Un document soustrait à un membre du bureau, à son insu, avait été

ciel entier, et non seulement de ventricules comme le faisaient déjà plusieurs instituts internationaux. Diverses solutions sont à l'étude pour éviter une agonie du centre, qui pourrait porter préjudice à la politique valaisanne en matière de centres de recherche.

Un siècle déjà

La compagnie ferroviaire Brigue-Viège-Zermatt (BVZ) a fêté le 15 octobre son centenaire. A cette occasion, le BVZ a modifié sa raison sociale qui est devenue «Zermatt-Bahn BVZ». Parallèlement, il a conclu un accord de jumelage avec une compagnie ferroviaire japonaise, la Fuji Kyuko Co Ltd, qui exploite également une ligne de montagne. Le jumelage ne porte toutefois que sur des objectifs touristiques.

Invité à la cérémonie, le conseiller fédéral Adolf Ogi a fait un véritable plaidoyer en faveur de la ligne ferroviaire du Simplon, quelques jours après l'annonce par les CFF de supprimer le transport des automobiles à travers le tunnel. Pour Adolf Ogi, le Simplon est une branche de l'axe de transit du Lötschberg et contribue à renforcer l'attrait de cette ligne.

Au chapitre des tunnels ferroviaires, l'idée du tunnel sous le Grand-Saint-Bernard fait son chemin. Les délégations valaisannes et valdôtaines se sont rencontrées à Martigny au début du mois pour préparer la séance constitutive du Comité international en faveur du tunnel ferroviaire du Grand-Saint-Bernard.

Foire du Valais: satisfaction

La traditionnelle Foire du Valais à Martigny s'est clôturée sur une note très positive. Le record d'affluence enregistré l'an dernier n'a certes pas été battu, mais il s'en est fallu de très peu. Au total, 122 410 entrées ont été enregistrées contre 122 894 l'année passée.

Au niveau de la marche des affaires, 78% des exposants interrogés se sont déclarés satisfaits. Cette 32^e édition s'est donc soldée par un succès.



Le cœur artificiel de l'IRCV

Robert Hofer

la direction de l'entreprise dans une lettre ouverte parue dans le quotidien haut-valaisan *Walliser Bote*.

Pour l'heure, une entrevue entre la direction et le personnel a permis de rétablir un certain calme dans l'entreprise. Il n'en demeure pas moins que lorsque le président d'une entreprise qui affiche une santé financière florissante parle de redimensionnement, il n'est pas étonnant que certains émettent quelques inquiétudes.

Bisbilles politiques à Monthey

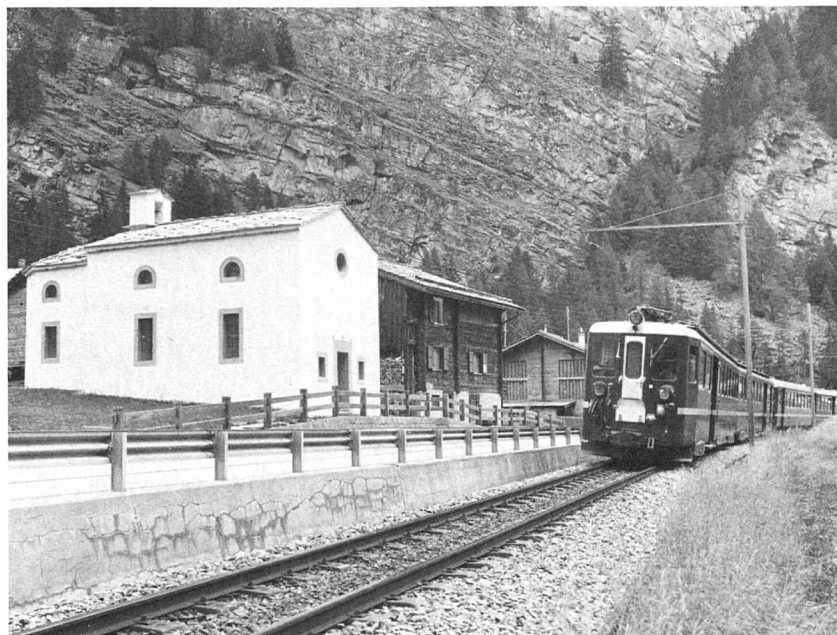
La politique urbaine menée par le conseil municipal de Monthey provoque bien des remous dans la cité chablaisienne, au point de susciter un véritable bras de fer entre l'exécutif et le législatif communal. Le conseil général (législatif) a même été jusqu'à accuser l'exécutif

remis à la presse locale accompagné d'une lettre anonyme fustigeant l'attitude du parti radical dans la politique d'urbanisme de la municipalité. Une nouvelle passe d'armes entre les deux pouvoirs pourrait bien se dérouler lors de la prochaine séance du Conseil général.

Recherches médicales à Sion: sombres perspectives

L'Institut de recherches cardio-vasculaires (IRCV) de Sion a licencié tout son personnel. La poursuite d'activités dans le domaine de la recherche de pointe semble bien compromise après la décision de la société américaine Sulzer Medica de renoncer à sa collaboration financière.

L'institut sédunois, inauguré en 1985, avait axé ses recherches sur le développement d'un cœur artifi-



Le Zermatt-Bahn BVZ

Thomas Andenmatten

Valère: trop beau pour être vrai

Le mur d'enceinte de la basilique de Valère a été rénové. Et pas n'importe comment. Pour respecter la vénérable bâtisse, architectes et ingénieurs ont ausculté les portions de mur encore debout pour établir la provenance des matériaux et les méthodes de construction. Les travaux ont ensuite été réalisés dans les règles de l'art, et surtout avec les matériaux et les techniques de l'époque de

construction. Un travail impressionnant mais trop beau, car le mur apparaît presque blanc à côté des vieilles pierres de la basilique. Une tache dans le paysage. La patine viendra inévitablement avec le temps, mais il faudra attendre au moins une cinquantaine d'années. Pour accélérer le processus, les responsables des travaux ont décidé de vieillir artificiellement le mur par aspersion de chaux teintée. Un badigeon qui disparaîtra peu à peu pour laisser place à la patine naturelle sans que personne ne le remarque.

Le dernier Hawk livré à la troupe sur l'aérodrome de Sion

Pierre Berclaz



Hawk: vingt moins un

Le dernier avion d'entraînement de type Hawk a été remis à la troupe au début du mois sur l'aérodrome militaire de Sion. La livraison de ce vingtième appareil aurait dû être le point final du programme d'acquisition de l'armée. Ce ne sera peut-être pas le cas. Pour la remise de cet appareil, tous les Hawk de l'armée s'étaient rendus à Sion. Mais ils n'étaient que 19. En octobre de l'année dernière, un de ces appareils s'est en effet écrasé dans la région du glacier d'Aletsch. L'armée n'exclut pas son remplacement.

Crans-Montana: doublement international

La station de Crans-Montana a accueilli simultanément deux conférences internationales au début octobre. La première était consacrée au sida et organisée par l'Institut de la vie. Parmi les personnalités présentes, le chercheur américain Max Gallo, à qui revient la copaternité de la découverte du virus avec le professeur français Luc Montagnier.

Quatre journées de débats ont permis aux quelque 80 chercheurs de faire le point sur la situation actuelle. La conclusion est plutôt optimiste. Selon les chercheurs, la découverte d'un vaccin ne semble faire aucun doute. Ils ne s'aventurent toutefois pas à donner une date. La maladie devrait à l'avenir être traitée comme une maladie chronique. Une chose est néanmoins certaine: la prévention a porté ses fruits. Plus que jamais elle s'avère donc indispensable.

Second sommet international, celui consacré à la communication. Communication sous toutes ses formes qui a abouti à la création d'une organisation faitière mondiale, laquelle va demander son accréditation auprès de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Cette plate-forme internationale pourrait avoir son siège à Genève.

Laufendes Geschehen

Die Zermatt-Bahn feiert mit der «crème de la crème» der Schweizer Wirtschaft

Wenn Zermatt ruft, so kommt alles, was in der Schweiz und im Wallis Rang und Namen hat. Auch für Bundesräte ist der Weg nicht zu weit. So überbrachte denn Bundesrat Adolf Ogi der Privatbahn am 15. Oktober die landesväterlichen Glückwünsche zu deren 100. Geburtstag. Es blieb nicht bei Floskeln, appellierte doch Adolf Ogi in Zermatt an die Einsicht der Anwesenden, dem Lötschberg-Basistunnel und dem gesamten NEAT-Projekt zuzustimmen, andernfalls die Simplonlinie und das Wallis mit alten Infrastrukturen weiterleben müsse und aus den Traktanden des Ausbauprogramms der Schweizerischen Eisenbahnen fallen würde. Er gratulierte den Walliser Behörden und Parlamentariern für deren Erfolge in Sachen Lötschberg-Basistunnel. Für Referendums-willige zeigte er kein Verständnis. Ständerat Daniel Lauber, seines Zeichens neuer Verwaltungsratspräsident der Zermatt-Bahn, nahm die Gelegenheit der Jubiläumsfeier wahr, um ein Plädoyer für die Beibehaltung der Tarifangleichungszahlungen des Bundes zu halten. Diese Ausgleichszahlungen im Interesse der Einheimischen, die es ihnen erlauben, auch in den Randregionen zum Tarif der SBB zu reisen, sind offensichtlich bedroht. Eine dreissigjährige Praxis soll auf dem Altar der Sparübungen des Bundes geopfert werden. Neben der nationalen Wirtschaftsprominenz – vom Eisenbahnwagenbauer bis zum Präsidenten der Eidgenössischen Bankenkommission – waren auch zahlreiche Chefbeamte des Kantons in Zermatt zu Gast, Leute, die sich seit dem Felssturz von Randa noch intensiver mit der Sicherheit der Verkehrsverbindungen im Nikolaital zu befassen haben. Nicht zu vergessen die Vertreter der Fuji Kyuko Co Ltd aus Tokio, die sich bei dieser Gelegenheit mit der Zermatt-Bahn versch-

ON THIS DAY THE BRIG-VISP-ZERMATT RAILWAY CO CELEBRATED THE 100TH ANNIVERSARY OF THE OPENING OF ITS RAILWAY LINE FROM VISP TO ZERMATT, ON 18TH JULY 1891.

TO MARK THIS EVENT, THE BRIG-VISP-ZERMATT RAILWAY CO HAS CONCLUDED A TWINNING AGREEMENT WITH THE FUJI KYUKO CO LTD WHICH SERVES THE MOUNT FUJI REGION OF JAPAN BY RAIL AND ROAD TRANSPORT.

THIS LINK BETWEEN THE TWO COMPANIES IS AN EXPRESSION OF THE FRIENDSHIP WHICH UNITES THE INHABITANTS AND THE VISITORS TO THE REGIONS OF THE MATTERHORN AND MOUNT FUJI, TWO OF THE MOST FAMOUS MOUNTAINS IN THE WORLD.

ZERMATT, 15TH OCTOBER 1991

FOR THE BRIG-VISP-ZERMATT RAILWAY CO	D. LAUBER PRESIDENT
FOR THE FUJI KYUKO CO LTD	K. HORIUCHI PRESIDENT

westerten und eine Lokomotive auf «Mount Fuji» taufen durften.

Retourkutsche für den Autoverlad am Simplon

Für die einen war es ein Blitz aus heiterem Himmel, für die anderen die logische Folge des forcierten Ausbaus der Nationalstrasse über den Simplonpass, als Mitte Oktober die SBB die Aufhebung des Autotransports durch den Simplontunnel ankündigten. Auf jeden Fall wollen sich die Verkehrspolitiker jeder Couleur im Oberwallis

nicht mit der Aufhebung des Autotransports abfinden. Nationalrat Franz Hildbrand sprach in diesem Zusammenhang von einer Hiobsbotschaft und von einer Spitze des Eisberges von Sparübungen zu Lasten der Randregionen. Die CVPO erinnerte an den erfolgreichen Kampf für die Erhaltung dieser Dienstleistung im Jahre 1985 und wies darauf hin, dass das von der SBB selbst gesetzte Ziel von 100 000 transportierten Fahrzeugen pro Jahr nur knapp nicht erreicht wurde und wird. Im Jahre 1990 waren es tatsächlich 99 643

Thomas Andenmatten





Oswald Ruppen

Fahrzeuge. Die SBB haben sich hier einen wahren Schildbürgerstreich geleistet.

Alpgold und Biokäse

1,4 Millionen kg Raclette-, Schnitt- und Hobelkäse wurden der «Alpgold» im Geschäftsjahr 1990-91 geliefert. Die Genossenschaft, der 25 Käsereien und 14 Alpbetriebe angeschlossen sind, vermarktete somit 46% des gesamten im Wallis produzierten Käses. Die Vertreter der Genossenschaft sind rundum zufrieden, nachdem sie im letzten Frühjahr etwas vorschnell und ungeschickt wegen Absatzproblemen drei Käsereien vorübergehend geschlossen hatten. Neben den klassischen Bauernbetrieben, zählt das Oberwallis seit Oktober auch

eine sogenannte Drehscheibe für die mehr als 20 Bio-Bauernbetriebe. Der Ökonom Hilar Eggel hat zusammen mit Produzenten und Verbrauchern diese Organisation auf die Beine gestellt, die nicht nur Käse, sondern auch Fleisch, Getreide, Gemüse, Schaf- und Ziegenkäse aus biologisch kontrollierten Bergbetrieben vermarktet. Eine Neuheit, die mit der Notwendigkeit begründet wurde, die Vorteile der Berglandwirtschaft im neuen Agrareuropa auszuschöpfen.

Eine kurdische Familie erhält moralische Unterstützung

Ibrahim Karakus ist in Brig und Umgebung nicht bloss der Name eines kurdischen Asylanten und seiner Familie. Es handelt sich um

einen Mitmenschen, der in der Brig der Altstadt zahlreiche Kontakte zu den Einwohnern und den auf dem «Bildungshügel» tätigen Lehrern des Kollegiums Spiritus Sanctus pflegte. Seine auf Ende Monat verordnete Ausschaffung hatte eine Solidaritätswelle mit ihm zur Folge, die in Pressemitteilungen, Briefen an den Staatsrat und anderen Solidaritätserklärungen ihren Ausdruck fand. Mitglieder der Oberwalliser Flüchtlingshilfe wie auch Einzelpersonen aus der Kultur versuchten die kantonalen Behörden zu überzeugen, dem engagierten Kurden eine humanitäre Aufenthaltsbewilligung zuzugestehen. Der Ausgang ihrer Bemühungen ist zur Zeit noch unklar.

National- und Ständeratswahlen im Oberwallis: keine Überraschungen!

Die Bilanz der diesjährigen National- und Ständeratswahlen ist schnell gezogen: Das Oberwalliser Stimmvolk bestätigte sämtliche bisherigen Mandatsträger in ihrem Amt. Selbst farblose und blasse Politiker, wie der Gampjer CSP-Mann Franz Hildbrand schafften, mit bescheidenen 14662 Stimmen, erneut den Sprung ins Schweizer Parlament. Einmal mehr spielten die Damen die zweite Geige, abgesehen von vereinzelt Achtungserfolgen der SOPO-Frau Esther Waeber-Kalbermatten und Ruth Kalbermatten von der CVPO. Grosse Gewinnerin dieser Wahlen ist zumindest im Oberwallis die Christliche Volkspartei, die sich gegenüber 1987 um 10 Prozent steigern konnte. Die SOPO indes vermochte trotz massiver Wahlpropaganda nur gerade ein Prozent zuzulegen. Eine regelrechte Ohrfeige kassierte die CSPO mit knapp 10 Prozent Stimmverlusten. Während die FDPO ihre vor 8 Jahren begonnene Talfahrt fortsetzte und ihr Wähleranteil mittlerweile auf 4,7 Prozent schrumpfte. Die Stimmeteiligung war mit rund 60 Prozent knapp höher als vor vier Jahren. Mehr Spannung bot der Ständeratswahlkampf dank den Kandidaten von der SOPO Peter Bodenmann und Adolphe Ribordy von



Robert Hofer

der FDP Unterwallis. Erwartungsgemäss kam es im Kampf um den Oberwalliser Ständeratssitz zur Ballotage. Der Visper Gemeindepräsident verpasste im ersten Wahlgang ganz knapp das absolute Mehr. Eine Woche später konnte sich aber Peter Bloetzer gegen den SOPO-Herausforderer Peter Bodenmann problemlos durchsetzen.

Randa – Kassensturz nach dem Bergsturz

Ein halbes Jahr nach den Bergstürzen in Randa, welche für die kleine Berggemeinde im hinteren Nikolaital verhängnisvolle Folgen hatten, gehen Kanton und Gemeinden jetzt über die Bücher: Gemäss einem Dekretsentwurf der Walliser Regierung werden provisorische Reparaturarbeiten und der Bau eines Umleitungsstollens für die «Vispe» gigantische Summen verschlingen. Allein die Kosten für den Bau eines provisorischen Kanals, für eine Pumpstation und für die Umfahrungsstrasse wurden auf 40,7 Millionen Franken voranschlagt. Hinzu kommen weitere 40

Millionen für einen Umleitungsstollen. Von den Kosten sollen 65 Prozent vom Bund, 30 Prozent durch den Kanton und der Rest von der Gemeinde und Dritten übernommen werden. Ohne diese Subventionierung und die kantonalen und nationalen Solidaritätsaktionen wäre die arme Berggemeinde nicht in der Lage, die Folgekosten zu berappen. Der Dekretsentwurf wurde in der Novembersession dem Walliser Parlament vorgelegt.

Air Zermatt in Turbulenzen

Das traditionsreiche Zermatter Heliunternehmen Air Zermatt sorgte Ende Oktober in der lokalen Presse für Schlagzeilen. Verwaltungsratspräsident Beat Perren ritt während einer Aktionärsversammlung eine scharfe Attacke gegen seine Piloten und betitelte sie unter anderem als charakterlos und unfähig. Die zahlreichen Abstürze der letzten Jahre seien, von einer Ausnahme abgesehen, auf Fehler der Piloten zurückzuführen. Beat Perren will nun bei seinen Piloten strengere Auswahlkriterien

und Psychotests durchsetzen. Die Retourkutsche der Air-Zermatt-Piloten und Angestellten folgte postwendend. In einem Leserbrief («Das Fass ist voll»), der im Walliser Boten veröffentlicht wurde, wiesen die Arbeitnehmer des Oberwalliser Flugunternehmens diese Vorwürfe entschieden zurück. Die Konfliktparteien versuchen nun die Probleme intern zu lösen.

Auch im finanziellen Bereich ist die Air Zermatt in Turbulenzen geraten. Zum zweiten Male hintereinander werden zugunsten höherer Abschreibungen keine Dividenden ausgeschüttet. Ausserdem soll der Personalbestand (gegenwärtig 90 Personen) abgebaut und der Maschinenpark redimensioniert werden. Die Gesellschaft verfügt derzeit über 12 Helikopter. Beat Perren beklagte sich auch über die fehlende Solidarität im Oberwallis und wies auf die Tatsache hin, dass ausserkantonale Flugunternehmen für Millionen Franken Holz aus den hiesigen Wäldern fliegen, obschon einheimische Firmen das genauso machen könnten.

Stefan Anderegg

Les pensées de Pascal Potins valaisans

Le paradis perdu

J'ai vu un homme, un vrai, pleurer à chaudes larmes. Pleurer comme un enfant. Un drame de famille direz-vous? Vous y êtes.

L'homme avait passé plusieurs années en Argentine, au service d'une organisation internationale. Astreint à un travail harassant, il avait pris l'habitude de se rendre dans une station balnéaire de Buenos Aires. L'extase, disait-il. Bientôt ce furent cinq millions de touristes, par saison. Une dizaine de trains par jour déversant sur ces plages incomparables des vagues de terriens assoiffés d'évasion. L'éden tout simplement. Pour cet homme qui avait couru la planète entière, nul coin au monde ne lui avait donné jusqu'à ce jour une telle idée du paradis terrestre que cette proche banlieue de Mar del Plata. Il y retourna récemment et n'en crut pas ses yeux. Le paradis était devenu cloaque dans son immensité. Une étendue polluée à perte de vue, irrécupérable. Du même coup, montait en cet homme un dégoût pour sa race, capable de réduire à néant les oasis de sa survie. A mesure qu'il me narrait son enchantement et ses désillusions, les larmes lui coulaient sur les joues. A son avis, c'en était fait d'un des plus beaux coins du monde.

La planète Terre, elle qui jadis regorgeait de paradis semblables à ceux d'Argentine, est malade à en mourir. C'est à se demander si le terrien arrivera à faire face au désastre. Certains l'espèrent. D'autres en doutent.

La Nature sauvera l'homme, disent les plus sages. Les sauvages que nous sommes finiront-ils par retrouver dans le berceau même de leur origine, de leur existence, le secret d'un hypothétique dépassement, le tremplin de la survie. Il faut l'espérer.

Si certains s'acharnent à croire que la Nature sauvera l'homme, c'est à l'homme tout d'abord de sauver la Nature. Certes les remèdes sont dans les mains des politiques, des savants, des associations écologiques.

Ils sont tout autant, dit-on, entre nos doigts, dans nos préoccupations quotidiennes, dans une volonté personnelle d'empoigner la lutte à notre banale portée.

Tout cela nous remet à notre juste place. Qu'on songe aux marées noires, aux couches d'ozone, à la progression du sida, aux ouragans qui balaient des îles entières.

Qu'on songe aux étoiles qui éclatent dans l'univers et partent en poussières à des millions d'années lumière. Qu'on pense, dans une fraction de seconde, aux milliards de siècles qui ont précédé notre miette d'existence et qui furent chahutées sans doute par d'autres pollutions gigantesques.

De quoi s'effrayer, constatait déjà Pascal...

De quoi donner en tout cas une juste mesure à nos vanités journalières et à nos problèmes de fin de mois.

Pascal Thurre

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Pour des motifs d'organisation, mes lettres, lors de leur publication, c'est déjà du passé. Le temps va si vite.

Il y a pour exprimer cela des formules toutes prêtes: «Le présent, c'est le passé de demain.» Et une autre plus subtile: «Le passé n'est utile que s'il permet au présent de préparer l'avenir.»

Or, en décembre, les élections d'octobre te sembleraient du réchauffé, si je m'avisais d'en faire chronique.

Les élus auront reçu le «mode d'emploi» du Palais fédéral et les non élus, toutes larmes versées, prépareront l'avenir, bien sûr et chanteront peut-être: «C'est si beau quand c'est inutile.» Inutile? Pas tant que cela, car on a souvent connu des récompenses de remplacement. Et puis l'expérience est en tous cas instructive. Donc, consolation, surtout aux anciennes, renvoyées à leurs bureaux et fourneaux. Qui donc ne veut pas élire des femmes? Ceci, c'est le secret des urnes. La démocratie n'est pas si franche qu'on le souhaiterait.

A ce propos, un décret cantonal concernant «l'application du principe de l'égalité entre hommes et femmes» est en discussion. Mais on va pour cela créer un bureau!

On peut imaginer quatre personnes au moins (plurilinguisme oblige) qui disposeront, après déduction des jours fériés et des vacances, de 230 jours par an pour cela: les hommes n'ont qu'à bien se tenir. Souhaitons à ces futures fonctionnaires (ici l'orthographe ne change pas) beaucoup d'imagination car il y a 2000 heures à remplir. Il faudra encore y ajouter les heures des quinze à vingt membres d'une commission qui va les «conseiller et les soutenir» dit le décret.

Cela me rappelle que récemment, en Appenzell, (Intérieur ou Extérieur?) le gouvernement avait proposé récemment une loi sur la «protection des données».

Refus du Grand Conseil: «Ici on n'a pas besoin de ça, on se connaît tous!» Et puis, bien sûr, l'économie d'un bureau à plusieurs fut évoqué. Classé!

Il existe encore, tu le vois, de solides réactions.

Surtout que du haut en bas des échelons administratifs on se morfond en recherche d'équilibre... «sans augmenter les impôts et sans renvoyer du personnel»: le cercle carré!

Je songe bien sûr, ici, à ton cher canton d'origine.

Pour finir, une anecdote: Quand j'étais président de ma ville, j'exprimais mes encouragements à un employé de la voirie au balai tout de même un peu ingrat. Il défendit fermement son emploi. «Si, répondit-il, les employés de la voirie se mettaient en grève, vous seriez rudement em... bête, plus que si c'était ceux des bureaux!» Il reprit son balai.

Mais si je brûle encore de te donner cette position tranchée d'un Vaudois à propos de l'Espace économique européen: «Il faut vouloir ce que l'on soupçonne qu'on ne pourra pas éviter.»

Bien à toi.

Edouard Morand

Horizontalement

1. Lieu de pèlerinage patriotique sur la Voie suisse (loc.). - Abrite l'un des sièges de la BNS.

2. Sur la route de Torgon (VS). - Non danseurs... s'abstenir (plur.).

3. Modifia son projet. - Sigle cantonal. - Foyer. - Coups de baguettes. - Abréviation pour un ajout.

4. Exclamation capricieuse! - Familier du bridge. - Exalta Don Quichotte.

5. Au palmarès du hit-parade. - Se met-tent à table. - Sans fiction, ni figure. - Métal blanc (symb.).

6. Rétribué pour ses forfaits. - Femme de lettres, auteur de «Corinne» (1766-1817). - Recouvre le calice.

7. Do. - Chef-lieu: Grenoble. - Ses jeux d'eau sont célèbres (It.). - Agirai comme un âne en colère!

8. Solde. - Point fort du spectacle (pop.). - Entre deux rideaux. - Communication sou-terrain (mil.).

9. Inculte (loc.). - On y guinche! (arg.)

10. Vocaliser sans paroles. - Initiales d'un constructeur de voitures de prestige (1898-1988). - Négation. - Vêtement litur-gique.

11. Avec «Le Néant» chez Jean-Paul Sartre. - Oui à Berlin. - Masse de pierre. - Amenés à soi.

12. Emouvante pastorale du folklore romand (loc.). - Roue. - On le lance à l'envers.

13. «Synonyme» de carnaval. - Hors de (préf.). - Poète arabe du VI^e siècle. - Troi-sième degré de la gamme de do. - Dieu protecteur du foyer.

14. Canal des marais salants. - «Toilettes» du moteur. - Le treizième du nom, encour-ragea le catholicisme social.

15. Deux fois symbole. - Abonde dans la mer du Nord. - Jouer à nouveau.

16. Premier ministre chez nos voisins. - Chef-lieu de l'Orne. - Passera à l'action.

17. Reliée par un pont au continent. - Le Maître y reçoit. - Exécuté, en principe, par le danseur étoile. - Taxe en désordre (abrév.).

18. Fume en Sicile. - User la surface. - Ile de l'Inde sur la mer d'Oman. - Ancien nom d'un voisin de l'URSS.

19. Fin de verbe. - Tirera profit. - Note. - Principe invariant de la pensée.

20. Pour lier les sauces. - Les siens. - Passe à Saint-Omer. - Cent sen. - Affaiblis par l'âge.

Verticalement

1. Station valaisanne réputée, notamment pour son «dix-huit trous» (loc.). - Faire appel à l'imagination.

2. Minerai de fer recherché. - Retranchait. - Apprécié hier, dépassé aujourd'hui?

3. Salut! - Symbole. - La franchise n'est pas son fort.

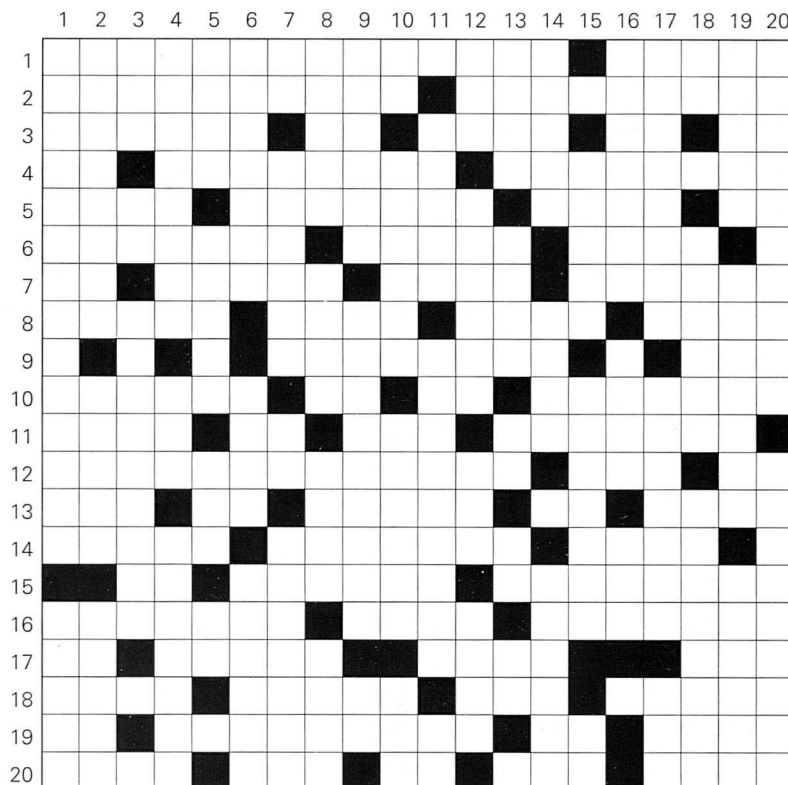
4. Se servirait de la potence. - Cause de souci pour le producteur (inv.). - Maintien-nent l'aviron sur le tolet (mar.).

5. En direction de Derborence (VS). - Passe à Grenoble avant de rejoindre le Rhône. - Lac de la Champagne. - Symbole forestier.

6. Prélat espagnol canonisé (VI^e s.). - Au cœur du Lavaux viticole (VD). - Très belles sont ces filles d'Eve.

7. A pris connaissance. - Pari mutuel. - Le meilleur. - «Il ne s'arrête, a dit Montes-

Mots croisés – concours de Noël



quieu, que lorsqu'il n'y a plus rien à pulvé-riser.»

8. Gouverneur du Canada de 1846 à 1854. - Chef-lieu des Pyrénées-Orien-tales. - Fourrure du petit-gris. - Mèches rebelles.

9. Bassins portuaires. - Supposées effi-caces pour amadouer les dieux (myth.). - En matière de.

10. Le bout du nez. - Doit assumer res-ponsabilité et protection. - Dans votre réservoir d'essence. - Poulie.

11. Ventilais. - Invariables. - Adoré dans l'ancienne Egypte.

12. Levant. - Raide comme le poil du porc. - Dans les déserts de sable. - Dilue le whisky.

13. Garnit le «Bernier Platte». - Prénom d'un prix Nobel de la Paix. - Carte du yass. - Ile inversée. - Peuple l'île de Hainan (Chine).

14. Clarté éphémère. - Critère d'appré-ciation. - Effondré.

15. Telle l'extension de la drogue. - Le peintre de Montmartre (1883-1955). - Un de plus chaque année.

16. Le premier gîte. - Grand lac améri-cain. - Est source de vie.

17. Rauques. - Hameau de la région d'Ayer (Val d'Anniviers). - Suppose un mouvement de l'âme.

18. Joyeux participe. - N'est pas un vrai platane. - Le 700^e nous donne l'occasion de les honorer.

19. Insectes carnassiers. - Rétablir l'har-monie. - Humaniste hollandais pionnier de l'œcuménisme (1469-1536).

20. Capitaux. - Victimes de la corruption des mœurs.

Lucien Porchet

Solution du N° 11 (novembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	A	L	P	E	T	R	I	E	R	E
2	T	R	A	I	N	A	I	L	L	E	R
3	A	B	S	E	N	T	E	I	S	M	E
4	T	U		S	U	E	N		A	P	I
5	I	S	E		I	R		R		A	N
6	O	T	T	O		E	N	C	A	R	T
7	N	E	U	R	O	N	E		I	T	E
8	N		V	E	S	T	O	N	S		R
9	E	P	E	E	S		N	I	E	C	E
10	N	O	E		A	S		C	E	R	N
11	T	E		L	U	T	T	E		U	T

Vos réponses jusqu'au 6 janvier 1992. Cinq réponses exactes seront tirées au sort.

Les heureux gagnants seront récompensés.

Adresse:

Revue Treize Etoiles

Concours de Noël

Case postale 840

CH-1920 Martigny 1

JOHANNISBERG
VENDANGÉ
À
LA PORTE DE
NOVEMBRE

ROBERT GILLIARD S.A.
ÉLEVEURS - NÉGOCIANTS - SION
VIN SUISSE - SCHWEIZER WEIN - SWISS WINE

*ses hôtes,
on les fête.*



ROBERT GILLIARD SA SION

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie
CCP 10-11504-8

Pour toutes les exigences de la gastronomie



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumiers,
poêles, soupicières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID DIRREN



MARTIGNY - SION - MONTHEY - BRIGUE

026/22 43 44

MARTIGNY ÉCOLE DE DANSE

Fabienne Rebelle



*Danse classique
moderne jazz
contemporain
aérobic*

Rue des Alpes 1a
1920 MARTIGNY - Tél. 026/22 26 69 - 22 81 38

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau

Man Ming & Tak Ming

Place de Rome - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/22 45 15

Gratin de fruits de mer et mousse au safran

Ingrédients gratin: env. 1,5 kg de fruits de mer: loup de mer, sole, saumon, coquilles Saint-Jacques, crevettes, etc., sel et poivre, jus d'un citron, 1 dl de Noilly Prat, 2 cs de moutarde douce, 3 échalotes hachées, 100 g de beurre liquide, 800 g de courgettes coupées en tranches, 1,5 cs de persil italien, un peu de bouillon aux légumes.

Ingrédients mousse de safran: (pour émulsionneur Kisag, Gastro de 1 l) 1 dl de fond de cuisson de poissons, év. 2 cs de beurre d'écrevisses, 2 1/2 dl de crème, 1/2 l de sauce hollandaise du berlingot, 4 jaunes d'œuf, 1 prise de safran, sel et assaisonnement liquide.

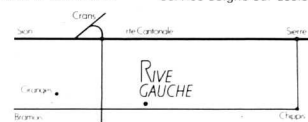
Préparation mousse au safran: mélanger tous les ingrédients, bien assaisonner et verser dans l'émulsionneur. Fermer ce dernier, bien secouer et introduire deux capsules. Placer au frigo et garder à disposition. Avant l'emploi, secouer vigoureusement 8 à 10 fois et mousser le contenu en tenant l'émulsionneur à la verticale du gratin.

Préparation du gratin: couper les poissons en cubes ou en tranches de l'épaisseur d'un doigt et bien assaisonner. Battre le jus de citron, le Noilly Prat et la moutarde en une mousse homogène, verser sur le poisson et laisser mariner brièvement. Poser le poisson sur une tôle beurrée sur laquelle des échalotes ont été dispersées. Cuire à l'étuvée dans la marmite de cuisson à pression. Faire revenir les courgettes avec le persil et le bouillon aux légumes de manière à ce qu'elles demeurent bien croquantes. Disposer sur un plateau et y poser le poisson. Ajouter de la mousse au safran à l'aide de l'émulsionneur et laisser dorer au four avec suffisamment de chaleur supérieure.

RIVE GAUCHE
AUBERGE
RESTAURANT

RESTAURANT
BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
A la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi

Tél. 026 /
61 16 66
Fax 026 /
61 16 00



Fam. Mol et
Bernier
(chef de cuisine)

Aux Mille Etoiles

Vous vous y sentez chez vous
Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.

Les Marécottes



**RESTAURANT
LA FARGE**

SAINT-AURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERME DIMANCHE SOIR ET LUNDI



*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée*
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fermé le dimanche soir et lundi

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

**RESTAURANT
CHANNA BRIG**



Quatre restaurants
sous un même toit,
un coup dans le
mille pour le
bien-être de nos
hôtes

Peter Walch-Ricci
Tél. 028 / 23 65 56

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**



Photos publicitaires

industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

Photostudio Heinz Preisig Sion ch. St-Hubert 5. Tél. 027/ 22 89 92



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

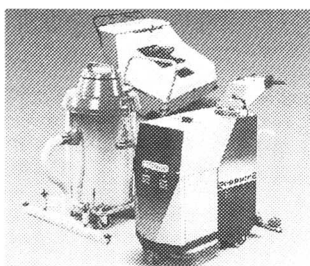
FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
- TAPIS

NEUF et OCCASION

PREALTA SA



CH-1920 MARTIGNY

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52

Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
- SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET - OFFRE - DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08



Tél. (027) 31 44 44

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

VARONE

négociants - éleveurs

SION

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

BUREAU COMMERCIAL
MICHAUD SA
FREDDY
(fondé en 1966)
MAÎTRISE FÉDÉRALE DE COURTIER EN IMMEUBLES


ADMINISTRATION D'IMMEUBLES
IMMOBILIER / LOCATION
VERBIER
VAL DE BAGNES

1936 VERBIER - TÉL. 026 / 316 444 - FAX 026 / 314 705

Votre message publicitaire inséré à cet emplacement
est vu par plus de 30 000 lecteurs!
Vous souhaitez d'autres informations, n'hésitez pas à
prendre contact avec
M^{me} Dessimoz, à Publicitas SA,
avenue de la Gare 25, 1950 Sion,
tél. 027/29 51 51 (int. 210).


Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
FERIENHÄUSER, FERIENWOHNUNGEN
ADOLF KENZELMANN
eidg. dipl. Immobilien-Treuhand
Englisch-Gruss-Strasse 17, CH-3902 BRIG-GLIS
Tel. Büro 028/23 33 33 - Tel. Privat 028/23 48 36 - 44 22 75
Fax 028/24 37 69


ANZÈRE

Hiver - Été
Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente. (Neufs ou occasions)

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Téléfax 472 688
Fax 027 / 38 16 57


novagence
anzère sa

LOÈCHE-LES-BAINS
IMMEUBLE «LA PROMENADE» au centre
STUDIOS, 2 PIÈCES, 3 PIÈCES, grand standing
Renseignements et documentation:
Agence immobilière et fiduciaire DALA
Badnerhof - Tél. 027/61 13 43
3954 LOÈCHE-LES-BAINS

TransInvest
Agence immobilière
Assurances - Gestion - Gérance
Vieux-Canal 20
Case postale 2337 - 1950 Sion 2
Tél. 027 / 234 712
Fax 027 / 234 716

 **Zellweger**
Fiduciaire
Treuhand 
À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL
Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios
AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027 / 22 08 10


MAK
IMMOBILIER
CH-3962 MONTANA-CRANS
MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226
ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS
FAX 027/41 81 00
TÉL. 027/41 41 41

Champex-Lac (proximité piscine-tennis)
Chalet confortable Fr. 380 000.-
vaste séjour, cheminée, sauna, garage
Entremont (excellent ensoleillement et vue)
Week-end avec cachet Fr. 150 000.-
séjour, mezzanine, cave à voûte, terrain
Chalet meublé Fr. 275 000.-
3 chambres, séjour, cheminée, terrain 600 m²

 **city** IMMOBILIER

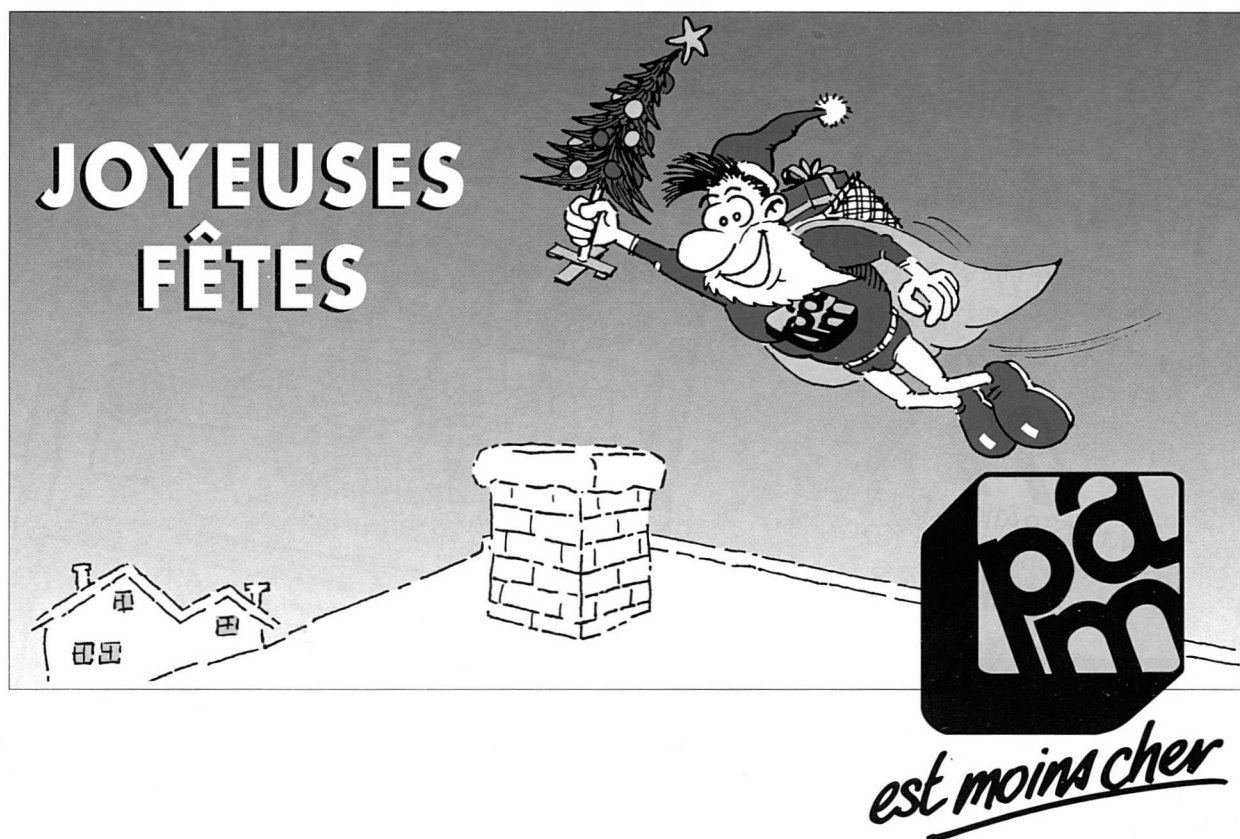
JEAN KAMERZIN
PRÉS DE LA SCIE 2
1920 MARTIGNY
Tél 026 / 22 41 21
FAX 026 / 22 80 54

ACHAT - VENTE - COURTAGE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

PAM VOUS SOUHAITE DE BONNES FÊTES DE FIN D'ANNEE ET VOUS REMERCIE DE VOTRE CONFIANCE



ROUINET & MAIRIEUX SION



Société
Fiduciaire Suisse
Coopers
& Lybrand

NOS PRESTATIONS DE SERVICE
Révision et économie d'entreprise,
Evaluation et restructuration
Conseil en prévoyance professionnelle
Conseil d'entreprise
Conseil fiscal et juridique
Succession et partage
Gérance de biens et de sociétés
Tenue et surveillance de comptabilité
Conseil immobilier
Expertise

Place du Midi 40 1951 SION Tél. 027/22 06 91 Fax 027/22 09 15



Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch



**Luc Lamon
Granges**

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais

**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOLETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



**FABRIQUE DE STORES
1951 SION**
Tél. 027 / 22 55 05/6

**SERVICE DE RÉPARATIONS
VISITEZ NOTRE EXPOSITION**

FABRIQUE DE MEUBLES
Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*
POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture
Rue du Nord 9, 1920 Martigny
Tél. 026 / 22 27 94



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.

Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
Volvo, Honda automobiles, Subaru
Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
3941 Noës/Sierre Tél. 027/55 07 20



La nouvelle Ford Escort



Garage du Rawyl

F. DURRET S.A.
SIERRE - 027/55 03 08



DROGUERIES

LE DROGUISTE VOTRE CONSEILLER



BRUNO BARONE

Droguerie-herboristerie Casino
Sierre - 027/56 10 12

HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



Montres et bijoux
Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70
IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO

CERTINA

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. 027/55 12 72

SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

● ACCORDAGE
● Vente - Réparations
Plus de 40 pianos en stock

Theytaz musique Sierre
Facteur et accordeur de pianos
Avenue du Marché 18 - Tél. 027/55 21 51

HÔTELS - RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027/55 46 46

Grand parc privé - Tél. 027/55 25 35
Fax 027/56 18 94
Direction:
Fam. Savioz



ATLANTIC...MANOTEL

HÔTEL-RESTAURANT

Votre point de rencontre dans le Valais central,
pour banquets, réunions, séminaires, expositions
et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

CAFÉ-RESTAURANT LE GOUBING

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon



- ASSIETTE DU JOUR ● FONDUE
- RACLETTE (sur commande)
- SPÉCIALITÉS VALAISANNES

CHAMBRES

BD BAR ouvert jusqu'à 1 heure

Près Patinoire - Parc à proximité - 027/55 11 18

PEINTURE



SIERRE
027/55 68 24
MONTHHEY
025/71 30 32
MARTIGNY
026/22 52 68

BUREAUX COMMERCIAUX

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
Membre USF
Tél. 027/55 69 61

Le livre qui manquait aux amoureux du vin et du Valais!

CÉPAGES DU VALAIS

par Claude-Henri Carruzzo

avec une émouvante préface de l'homme de théâtre à Paris
et vigneron à Saillon:

Jean-Louis Barrault

Un ouvrage qu'on savoure comme une bonne bouteille. La robe est belle, le fond généreux et gouleyant...

Demandez à déguster gratuitement ce livre pendant 10 jours, il vous sera vite indispensable pour mieux apprécier les bouteilles de votre carnotzet.

**Un magnifique ouvrage de
Editions Ketty & Alexandre**

BON DE COMMANDE À L'EXAMEN

à retourner aux Editions Pillet SA, CP 840, 1920 Martigny 1

Veillez m'envoyer à l'examen gratuit pendant 10 jours, avec mon cadeau:

___ ex. **CÉPAGES DU VALAIS**, fr. 32.-*

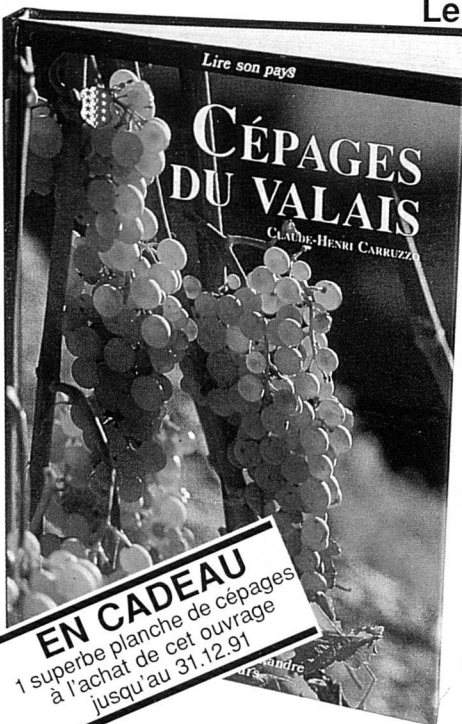
Si j'apprécie ce(s) livre(s), je le(s) paierai au moyen du bulletin de versement annexé. Sinon, je vous retournerai l'envoi avec le cadeau dans les 10 jours, en parfait état, avec la facture, dans l'emballage d'origine, affranchi (inscrit) par mes soins. *+ frais d'envoi.

Nom _____ Prénom _____

Rue/N° _____

NPA _____ Localité _____

Date _____ Signature _____



demandez votre exemplaire
à l'examen gratuit
pendant 10 jours.

Egalement en vente en librairie



RS

**FIDUCIAIRE
ROSSIER & SIDLER**

**Comptabilité - Fiscalité
Révision - Conseils**

Eric ROSSIER

10, Av. du Midi

1950 SION

Tél. 027/23 36 91

Fax 027/22 51 32

Pierre SIDLER

Rue de Chillon

1908 RIDDES

Tél. 027/86 62 77

Fax 027/86 62 77

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanguinika, etc.

Fabrication sur mesure
également



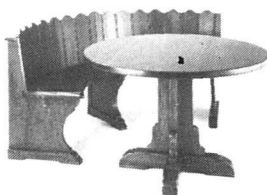
300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi



Relais du Château de Villa

M. André Besse,
gérant

Centre de
dégustation de vins
du Valais
sélectionnés

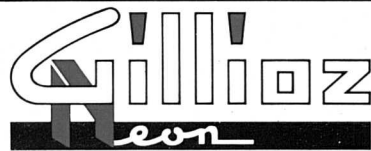
Raclette - Spécialités

Sierre
Téléphone
027 / 55 1896



1966 25 ans 1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIERE



1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76



13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.

Printed in Switzerland
Imprimerie Pillet, Martigny

☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année
Sfr. 60.- (étranger Sfr. 70.-). Je recevrai directement à mon
domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

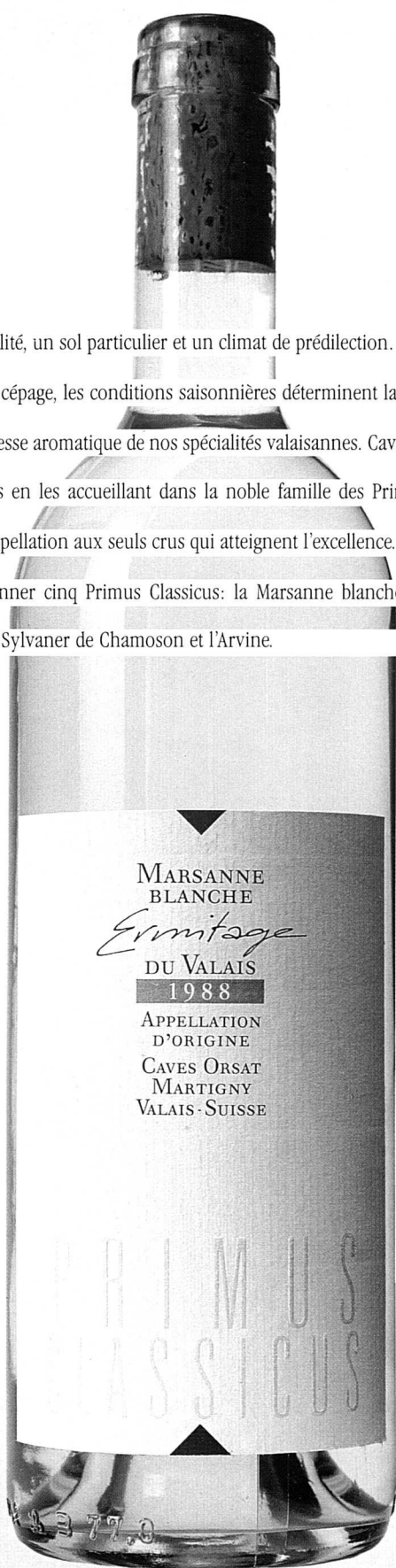
Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

J'acquitterai le montant par CCP 19-4320-9
13 ETOILES, Case postale 840, CH-1920 MARTIGNY 1

A chaque spécialité, un sol particulier et un climat de prédilection. Si le terrain exalte la typicité d'un cépage, les conditions saisonnières déterminent la puissance, la profondeur, la richesse aromatique de nos spécialités valaisannes. Caves Orsat célèbre les plus beaux vins en les accueillant dans la noble famille des Primus Classicus. On accorde cette appellation aux seuls crus qui atteignent l'excellence. Le millésime 1988 a permis d'étréner cinq Primus Classicus: la Marsanne blanche, le Pinot gris, le Chardonnay, le Sylvaner de Chamoson et l'Arvine.



POUR VOUS, nous ferons l'impossible (ou presque)



**Qui ne voudrait pas voir la fortune
tomber du ciel?**

Hélas, nous ne pouvons pas faire pleuvoir des écus. Mais s'il s'agit d'assurer à vos projets d'investissements et de placements le maximum de réussite, alors vous pouvez compter sur nous.

Pour un financement industriel ou commercial, la gestion d'un portefeuille ou l'appui à vos projets, nous ferons l'impossible pour que votre entreprise se développe à la mesure de vos ambitions.

Venez nous en parler, nous vous proposons la solution optimale.

BANQUE CANTONALE DU VALAIS
L'avenir ensemble